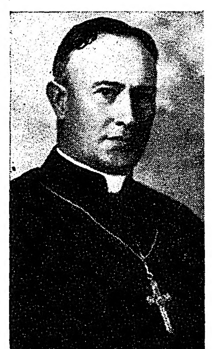
La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXVIII | EDMONTON, ALBERTA – | Mercredi le 4 avril 1956 | No 20

Son Excellence Mgr J. H. MacDonald, archevêque, célébrera son Jubilé d'Or sacerdotal, en septembre

A la demande de S.E. Mgr Anthony Jordan, o.m.i., archevêque-coadjuteur, le clergé et les fidèles de l'Archidiocèse préparent une grandiose démonstration religieuse.



S.E. Mgr J.H. MacDonald

Cette célébration aura lieu le 16 septembre prochain et comprendra, en plus d'une Messe Pontificale, un pageant historique.

Le dimanche, 16 septembre prochain, sera consacré à la glorification du Sacerdoce catholique, dans la personne de Son Excellence Mgr John Hugh MacDonald, vénéré Archevêque d'Edmonton. En ce jour, le clergé, les religieux, les religieuses et tous les fidèles uniront leur voix pour présenter leurs hommages à leur chef spirituel, à l'occasion du Cinquantième Anniversaire de son Ordination sacerdotale. Cette heureuse nouvelle a été annoncée cette semaine par Son Exc Mgr Anthony Jordan, o.m.i., archevêque-coadjuteur, qui désire en faire une démonstration religieuse des plus impressionnante. Il a exprimé sa confiance "que cette nouvelle sera accueillie avec une joie profonde, par tous les fidèles de l'Archidiocèse, qui saisiront cette merveilleuse occasion de manifester leur loyauté et leur affection à leur Vénéré Archevêque".

Monsieur l'abbé C.J. Foran, D.D., curé de la Paroisse Saint-Antoine, a été nommé par Monseigneur Jordan, président-général du Comité du Jubilé d'Or. Des sous-comités ont été mis sur pieds et des plans s'élaborent pour faire de cette célébration un véritable succès.

Bien que tous les détails de l'organisation ne soient pas encore complètement arrêtés, cette journée comportera deux grandes démonstrations. Une Messe pontificale d'Action de grâces sera célébrée, en la Cathédrale Saint-Joseph, à quatre heures de l'après-midi. Et le soir, un pittoresque pageant se déroulera, en l'honneur du Vénéré Jubilaire, sur le terrain de l'Exposition d'Edmonton.

Un magnifique Bouquet spirituel, comprenant les Messes, les prières et les bonnes actions des fidèles, rappellera à Son Excellence toutes les supplications qui s'élèveront vers le Dieu Tout-Puissant, à ses intentions. Monseigneur l'Archevêque a manifesté le désir explicite qu'aucun don personnel ne lui soit fait; mais l'affection de ses prêtres et de ses laïcs lui sera manifestée d'une façon tangible par leur participation substantielle à un projet qui est cher à son coeur: l'ameublement et l'équipement du nouveau Séminaire Saint-Joseph, actuellement en construction.

Monsieur William J. Connelly, échevin de la ville, a été nommé président-général du Comité laïc du Jubilé, qui doit aider à l'organisation du pageant. Madame Laurette Douglas, également échevin, dirigera le Comité féminin.

Ce pageant qui se tiendra au Terrain de l'Exposition, durant la soirée de cette Journée jubilaire, promet déjà d'être un digne tribut d'hommages à la personne de Monseigneur MacDonald. Monsieur l'abbé Léo Green, directeur musical et M. John Patrick Gillese, auteur et biographe avantageusement connu en Alberta, joindront leurs talents pour préparer un gala artistique qui demeurera longtemps dans la mémoire des milliers de spectateurs qui assisteront.

La date exacte de l'Anniversaire de l'Ordination de Monseigneur MacDonald est le 21 décembre. Mais la date du 16 septembre a été choisie afin de permettre cette célébration extérieure. Les "Edmonton Gardens" ont été réservés au cas où la température serait inclémente ce jour-là.

En annonçant ce projet de célébration du Jubilé d'Or, Monseigneur Jordan a exprimé l'espoir que tous, membres du clergé, religieuses et fidèles offriront généreusement leur temps et leurs talents pour honorer dignement Monseigneur MacDonald, en cette heureuse occasion.

(suite à la page 5)

Ses sculptures vont à cinq continents

(Photo Central Press Canadian)

Nos artistes de St-Jean-Port-Joli ont un rival, à Pembroke, Ontario. M. Abe Patterson est lui aussi un artiste de la sculpture sur bois, et il se plaint d'avoir trop de commandes ! "J'en ai 8,700 d'accumulées, dit-il, et il y en a qui datent de 1941..." Il a des clients en Angleterre, en Suisse, en Afrique du Sud, au Japon, en Australie, en France et aux Etats-Unis. Sa dernière oeuvre est une scène minière de 7 pieds par 5, montrant des arbres, des montagnes et des prospecteurs. Elle a été achetée par le ministère provincial des Mines.

Krouchtchev se tenait assis

New-York. — Le New York Times publie aujourd'hui ce qu'il appelle "la dernière nouvelle — considérée par les diplomates de Moscou comme apocryphe, mais juste—" et qui, rapporte-t-il, circule dans la capitale soviétique.

La voici :

Au 20e congrès du Parti communiste, à Moscou, le mois dernier, le secrétaire de ce parti, Nikita Khrouchtchev, était en train de dénoncer Staline quand on lui remit une note anonyme se lisant ainsi :

"Que faisiez-vous quand Staline était vivant?"

Après en avoir pris connaissance, Khrouchtchev dit: "Cette note ne porte pas de signature. Son auteur aurait-il l'obligeance de se lever?"

Personne ne se leva.

"Je vais compter jusqu'à trois", dit Khrouchtchev, "et que celui qui en est l'auteur se lève."

Il compta jusqu'à trois, mais personne ne se leva.

"Très bien, camarades", dit Khrouchtchev, "maintenant vous savez ce que je faisais quand Staline était vivant: je ne me levais pas, moi non plus."

Paris. — Le président du conseil des ministres français, M. Guy Mollet a promis de rétablir dans le plus bref délai possible les forces militaires formant la contribution de la France à l'OTAN.

* * *

Edmonton. — On estime à 200 mille dollars les dégats causés à Evansburg en Alberta par un violent incendie, hier mardi. Le feu se déclara dans le sous-sol de l'hôtel de cette localité et se propagea rapidement à deux édifices adjacents.

Coup mortel porté par le Kremlin au culte de Staline

Soif de gloire aux monstrueuses proportions reprochée à l'ex-dictateur

Moscou. — Le gouvernement soviétique annonce que le premier ministre Tage Erkander, de Suède ,effectuera une tournée du pays natal de Staline la Géorgie, et de l'Etat voisin, l'Arménie, d'où sont parvenus récemment des rapports d'émeutes provoquées par la campagne dénonciatrice du Kremlin à l'endroit de l'ancien dictateur.

Cette annonce de la tournée du premier ministre suédois indique, selon les observateurs, que le calme est rétabli dans les deux républiques du sud et que le Kremlin croit n'avoir plus rien à y cacher.

Ce voyage de M. Erlander a été annoncé moins de 12 heures après que la "Pravda" eut publié la première dénonciation officielle de Staline par les autorités soviétiques. L'organe du parti communiste, dans un article de 7,000 mots, déclare que la soif de gloire qui dévorait Staline avait pris "des proportions monstrueuses" qui nuisaient considérablement à la cause communiste.

"A mesure que les années passaient, ce culte de l'individu assumait des dimensions encore plus gigantesque et devenait extrêmement nocif."

Le parti, seul maître

L'article de la "Pravda" assure le peuple russe que l'Union soviétique s'est désormais engagée sur la bonne voie. Il déclare que le parti communiste est le seul maître du pays et l'unique organisateur et que "le leader collectif du parti, chargé d'en garder et interpréter les principes, est le comité central".

La campagne visant à la destruction irrémédiable du mythe stalinien a été déclenchée, le mois dernier, par une allocution du secrétaire général du parti, M. Nikita Khrouchtchev, devant le 20e congrès communiste.

L'article précise que la campagne de dénonciation ne fait que débuter. Il souligne en outre que les films historiques et militaites "sont remplis d'exagérations du rôle de Staline."

La "Pravda" déclare également que l'adulation dont Staline était l'objet avait permis l'émergence "d'agents impérialistes invétérés tel que Beria et ses complices qui purent, sous le souvert du mythe stalinien, accaparer les postes à la direction du parti et du gouvernement soviétique."

Standards, principes restaurés

Lavrenti Beria, chef de la police secrète, fut dénoncé comme traître et exécuté après la mort de Staline. La "Pravda" souligne que la mise à mort de Beria permit au Kremlin de "restaurer les standards et les principes de la cause socialiste."

L'organe du parti communiste avertit la population que l'URSS a encore besoin de leaders et que la masse doit avoir le droit d'élire et de remplacer ses chefs.

"Ceci, toutefois, ne signifie pas le moins du monde, que le système du travail collectif doit être laissé sans une gouverne définie, sans précisément déterminer la responsabilité des leaders, et finalement sans un ordre strict créé par la volonté unique du leader."

Concurrence entre radio et télévision

Divers moyens de la soutenir proposés au congrès de l'Association des postes privés.

Toronto. — Au cours des séances du congrès annuel de l'Association canadienne des postes privés de radio et de télévision, des experts ont échangé leurs vues sur les moyens de soutenir la concurrence entre la radio et la télévision. M. Léo Rémillard, gérant de CHFA, assistait à ce Congrès.

M. Robert Burton, de New-York, vice-président de Broadcast Music Inc., a déclaré devant la section de la radio de l'Association que la radio est le meilleur médium jamais créé pour la transmission d'idées. Mais, a-t-il ajouté, plusieurs postes de radio feront faillite à cause de la concurrence apportée par la télévision comme conséquence de leur suffisance et parce qu'ils n'auront pas progressé avec le temps.

M. Burton a dit que les postes de radio américains s'efforcent de créer un "concept de mobilité" dans l'esprit de leurs auditeurs en employant judicieusement des enregistrements parvenus d'endroits éloignés. Il a recommandé que les postes canadiens emploient une méthode semblable.

Il a dit croire que les postes de radio mésestiment considérablement le niveau culturel de leurs audiences. On devrait diffuser des programmes classiques et culturels en plus grand nombre et les programmes destinés aux fermiers devraient être améliorés.

La qualité des programmes

M. John Outler, directeur d'un poste de radio d'Atlanta, Georgie, a dit que les programmes locaux de radio doivent avoir la même qualité que les programmes destinés à des réseaux nationaux, si on veut que les auditeurs s'y intéressent.

M. W. H. Stovin, du poste CJBQ, de Belleville, a déclaré qu'on a beaucoup à faire au Canada dans les postes de radio pour faire concurrence à la télévision. On devrait s'efforcer de découvrir de nouveaux champs de reportage, a-t-il dit.

Enfin, M. Sam G. Ross, gérant adjoint du poste CKWX de Vancouver, a recommandé de ne pas avoir peur de dépenser de l'argent. Il a dit que les postes de radio devraient très bien couvrir la nouvelle et qu'ils ne devraient pas hésiter à envoyer des reporters sur des événements importants, même si cela coûte cher.

Le R. Frère Alexandre Lavoie, o.m.i., est décédé, jeudi dernier, après quelques semaines de maladie

Son Service fut chanté au Collège Saint-Jean, par le T.R.P. Guy Michaud, o.m.i. provincial

En l'espace de six semaines, la mort vient pour la troisième fois de causer des vides dans les rangs des Oblats de la province d'Alberta-Saskatchewan, par suite du décès du Frère coadjuteur Alexandre Lavoie, o.m.i., survenu au matin du jeudi saint, 29 mars.

A l'heure où il rendait sa belle âme à Dieu, le Frère Lavoie n'avait passé que 4 années comme membre profès dans la Congrégation des Oblats, bien qu'il fût dans sa soixante-dixième année. C'est dire qu'il n'avait pas hésité, malgré son âge avancé, à répondre à l'appel de Dieu et à se donner entièrement à son service lorsque les circonstances lui indiquèrent la voie à suivre dans ce sens. Ouvrier de la onzième heure dans le champ du Maître, c'est à lui cependant tout comme à ses frères entrés plus jeunes au service du Seigneur, que le Maître réserve le centuple promis à ceux qui ont tout quitté pour le suivre.

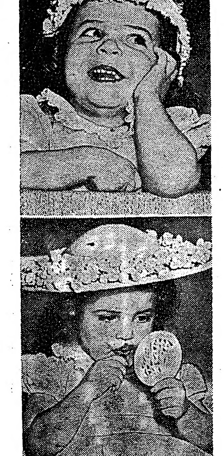
Né le 2 novembre 1886 à St-Gervais, comté de Bellechasse, dans la province de Québec, Alexandre Lavoie était venu assez jeune dans l'Ouest. Il exploita une ferme d'abord à Morinville, puis à Donnelly, et ensuite à Picardville. Marié en 1908, il eut 8 enfants dont 7 sont encore en vie; et il eut le souci, de concert avec son épouse, d'élever cette nombreuse famille à l'école de la religion, du travail, de l'honnêteté, du respect des traditions ancestrales et tout particulièrement de la fierté de la race et de la langue françaises.

S'étant retiré à Legal après avoir vendu sa terre, il eut la douleur, après 37 ans de mariage, de perdre sa chère épouse en juillet 1945. C'est alors qu'il lui sembla que, ses enfants n'ayant plus besoin de lui désormais, il lui restait encore quelque chose à faire en ce monde pour réaliser le plan de Dieu sur lui. Après avoir mis ordre à ses affaires, il s'en vint frapper à la porte des Oblats de St-Joachim à Edmonton, collicitant la faveur de vivre avec eux à titre de "donné" jusqu'à la fin de ses jours, sans autre rénumération que le gîte et le couvert. Bien qu'il n'y ait pas songé explicitement tout d'abord, cependant l'idée germa peu à peu ensuite dans son esprit qu'il pourrait peut-être, lui aussi, devenir membre actif de la grande famille oblate et échanger son titre de "donné" contre celui de Frère coadjuteur.

Après un essai loyal et généreux pendant plusieurs années à titre de Postulant, tant à Prince Albert qu'au Collège St-Jean à Edmonton, il fut admis, après dispense obtenue du Très Révérend Père Supérieur Général, à revêtir l'habit religieux au noviciat des

(suite à la page 5)

Parade de Pâques



(Photo Central Press Canadian)

Voici le temps de l'année où les fillettes deviennent conscientes de la mode, quel que soit leur âge. Debbie Meraglia, de Philadelphie, qui n'a que deux ans, semble avoir choisi un bonnet de sa mère pour la parade de Pâques. En bas, elle se met du rougé à lèvres, après avoir essayé un modèle fleuri qui appartient lui aussi à sa mère.

Une demande de la "United Church"

Que l'immigration maintienne les proportions religieuses

Ottawa. (CCC) — Dans son mémoire à la Commission Gordon sur les perspectives économiques, la **United Church of Canada** a émis l'opinion "que dans tout programme d'immigration, il faudrait tenir compte de l'importance numérique relative de nos diverses confessions religieuses."

On ajoute dans le mémoire: "A notre avis, aucune confession importante ne voudrait modifier les proportions actuelles par un programme d'immigration qui tendrait à désiquilibrer la composition religieuse du Canada, ou encore à favoriser un élément en particulier. Nous croyons fermement que le gouvernement fédéral devrait transmettre aux Eglises des renseignements sur l'affiliation religieuse des immigrants.

Le mémoire souligne ensuite trois points:

1. La satisfaction éprouvé par la United Church devant l'encouragement que le Canada en général donne à l'immigration;

2. La nécessité de tout mettre en oeuvre pour accueillir cordialement les nouveaux venus;

3. Quant au problème des immigrants de couleur, la United Church croit que la question doit être envisagée. "Nous n'aimerions pas, dit le mémoire, que certaines régions du pays soient forcées de parer à des difficultés comme celles que soulève la présence des Porto-ricains à New-York. Nous croyons toutefois qu'il ne devrait pas y avoir de barrière de couleur. Nous estimons que cette question doit être envisagée d'une façon générale et, en particulier, par rapport aux Antilles."

L'Action Rurale est en plein essor à Plamondon et promet de belles réalisations

En 1955 à l'automne nous avions le bonheur de voir l'abbé Bouchard, M. Boucher, propagandiste diocésain, et Mlle Fortin, secrétaire diocésaine venir organiser notre paroisse. Après avoir, au sermon de la messe, fait comprendre aux paroissiens leur devoir d'apostolat, l'abbé Bouchard invitait les paroissiens à une journée d'étude. Un bon nombre vinrent et grâce à l'étude sérieuse dirigée par l'abbé Bouchard, M. Boucher et Mlle Fortin, les paroissiens commencèrent à comprendre le programme de cet organisme d'apostolat.

Durant toute la semaine M. Boucher et Mlle Fortin visitèrent chaque foyer et le soir, dans chaque région visitée une première assemblée se tenait et le cercle était lancé avec un responsable choisi. A la fin de la semaine huit cercles étaient formés.

Un groupe allait au congrès diocésain deux semaines plus tard. Ces délégués revinrent encore plus décidés à faire de l'Action Rurale une oeuvre de renouveau.

Avec la préparation des assemblées au presbytère et l'aide donné par M. Boucher dans ses visites des cercles, l'Action Rurale fait son beau et bon travail d'éducation et de formation préparant à l'action.

Le 19 février marque une étape important dans le mouvement. Ce fut notre première journée de récollection. Nous avions le plaisir d'avoir de nouveau l'abbé Bouchard et M. Boucher et pour la première fois M. Bourbeau le président diocésain nous venait de Fort Kent. Commencée le samedi soir au presbytère, à la messe le dimanche et durant l'après-midi et la soirée cette récollection montra la vigueur du mouvement par la belle réponse à l'Appel et par l'intelligente coopération des membres.

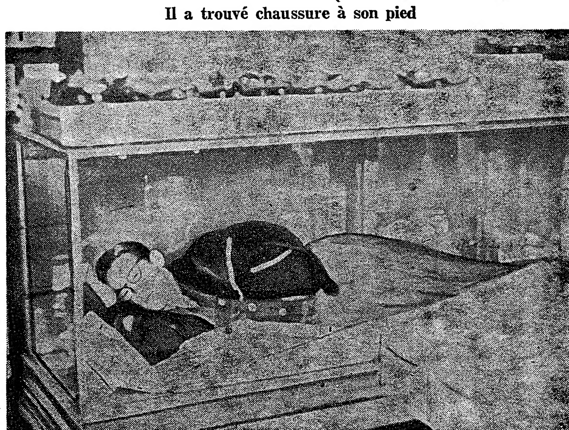
L'âme de cette récollection fut l'âme de l'Action Rurale, notre aumônier diocésain, l'abbé Bouchard et M. Boucher et Bourbeau firent leur large part. Nos trois visiteurs étaient très contents de voir comment les choses allaient et surent renouveler la volonté de persévérer en éclaircissant bien des points obscurs et solutionnant plusieurs problèmes.

Déjà on peut remarquer l'effet de l'Action Rurale dans d'autres associations paroissiales. A une réunion des Parents et Maîtres les groupes se servaient du système de la journée de récollection et leur entraînement d'Action Rurale leur permettait d'en faire un succès.

Comme curé de la paroisse, ça me donne plus d'ouvrage pour préparer les assemblées mais ça vaut cent fois plus que l'effort requis.

Edmonton. — Le chef national et d'éminentes personnalités du parti conservateur au Canada se réuniront en fin de semaine pour assister à la conférence annuelle de l'Association des conservateurs Albertains. M. Leon Balcer député à Ottawa et président national, prononcera une allocution lors de la séance d'inauguration au Macdonald.

Il a trouvé chaussure à son pied



(Photos Central Press Canadian)

Un filou de Montréal a eu la déconfiture de sa vie, récemment. Surpris dans un magasin de chaussures, la nuit, il a cru trouver une bonne cachette et s'est étendu dans une vitrine. C'est là que les policiers l'ont découvert, et, pour comble de malheur, des photographes aussi ! En cour, il a dit s'appeler Georges Christin.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 4 AVRIL 1956

—Ce squelette: la charpente d'une maison de Dieu.
Vladimir Ghika

* * *

—Un corps solidement et énergiquement mûri sera une garantie de maintenir, dans les voies normales, la vie des sens, la vie du coeur et la vie de l'esprit.
Nicoley

* * *

—La meilleure sauvegarde contre les maladies du corps, c'est le corps lui-même, robuste et plein de vie. Il en est de même pour l'âme: l'âme trempée de surnaturel est seule capable de vivre.
P. Nicolay

—Pratiquez l'Evangile et pratiquez les sports; ne négligez ni votre âme ni votre corps.
Pie XI à un audience de jeunes gens

* * *

—Il n'y a pas de plus grand bonheur pour l'homme que de donner son "plein".
(Paul Claudel)

Grandeur et joies de la vie religieuse

Sermon prononcé par Son Exc. Mgr Philippe Lussier, C.Ss.R., en la Cathédrale de Saint-Paul

A l'occasion de la première prise d'habit au nouveau Noviciat des Soeurs de l'Assomption.

"Je me réjouirai d'une grande joie dans le Seigneur parce qu'Il m'a revêtue d'un vêtement de salut et qu'Il m'a enveloppée dans un tissu de joie comme une épouse parée de ses plus beaux atours."

Ces paroles sont prises dans la Sainte Ecriture, au livre du prophète Isaïe, chapitre 61ième, verset 10ième.

Mes bien chères Novices, Révérende Mère Provinciale, Monsieur le Curé, Révérends Pères, Messieurs les abbés, Révérende Soeur Maîtresse des Novices, Révérendes Soeurs, mes bien chers Frères.

Le 9 du mois de mai dernier, par un décret de la Congrégation des Religieux, un noviciat des Soeurs de l'Assomption de la Sainte Vierge était canoniquement érigé à Saint-Paul. En une cérémonie très discrète et très simple, le Postulat commençait à la date du 24 septembre.

Il y avait donc un postulat à Saint-Paul, il y avait un noviciat érigé canoniquemest, il y avait des postulantes en préparation au noviciat, mais pas encore de novices. C'est à partir d'aujourd'hui que le noviciat déjà organisé comptera des novices véritables. C'est donc aujourd'hui le grand jour du commencement du noviciat des Soeurs de l'Assomption de la Sainte Vierge à Saint-Paul.

C'est un grand événement dans un diocèse, c'est un grand événement dans une communauté religieuse, et c'est un grand événement dans une paroisse que l'organisation, que la naissance d'un noviciat, d'un organisme d'Eglise, d'un organisme religieux, d'une enceinte sacrée où s'épanouiront les vocations religieuses. C'est un grand événement et je suis heureux d'en souligner l'importance.

RECONNAISSANCE ENVERS LES SOEURS DE L'ASSOMPTION

Je suis heureux aussi de profiter de cette circonstance pour exprimer aux Révérendes Soeurs de l'Assomption notre plus sincère reconnaissance pour les grands services qu'elles rendent à l'Eglise depuis si longtemps — qu'elles rendent dans les limites de notre diocèse; pour les grands services qu'elles ont rendus et qu'elles rendent encore dans la paroisse de Saint-Paul au service de la jeunesse étudiante catholique, au service de la grande cause de l'éducation chrétienne des enfants. Je leur présente aujourd'hui mes plus sincères remerciements. Je les leur présente en ma qualité d'évêque, de représentant de l'Eglise. Je leur présente ces félicitations et ces remerciements au nom du Souverain Pontife, au nom de la Sainte Eglise notre mère, au nom de Jésus-Christ Lui-même. Et en même temps, je leur fais mes meilleurs voeux pour une prospérité religieuse et surnaturelle, constante, et accrue. Je profite de l'occasion pour former des voeux pour que ce noviciat nouveau soit vraiment prospère, soit un véritable atelier qui produit de nombreuses et belles vocations religieuses. Et je demande au bon Dieu avec toutes les personnes ici rassemblées ce matin, qu'Il fasse descendre sur cette vaillante communauté, sur son noviciat nouveau ses meilleures et ses abondantes bénédictions.

JOIE DES NOUVELLES NOVICES

Mes bien chers Frères, je vous ai cité au début un texte de la Sainte Ecriture qui me semble le plus beau pour la circonstance, le mieux adapté à la cérémonie de ce matin; un passage de la Sainte Ecriture qui, je le crois, exprime bien les sentiments qui débordent des coeurs des jeunes novices ici présentes, et qui recevront dans quelques minutes le saint Habit. "Gaudens gaudebo in Domino". "Je me réjouira d'une grande joie dans le Seigneur car Il m'a enveloppée dans un tissu de joie". Vraiment, vous le soupçonnez, vous le devinez, leur coeur déborde de joie; d'une joie très haute, très pure, très grande, très riche; de cette joie qui vient de Dieu, et qui dépasse de loin la joie des sens, les joies du corps, les joies sensibles, "quod exsuperat omnem sensum". Oui, vraiment, elles peuvent dire avec nos saints livres ces paroles: "Je me réjouis d'une grande joie dans le Seigneur, car Il m'a revêtue d'un vêtement de joie." Rappelez-vous, mes bien chers Frères, les moments de grande joie dans votre vie: En ces moments, en ces périodes intenses de joie, vous vous sentiez comme enveloppés dans la joie, vous disiez, selon l'expression populaire, que vous nagiez dans la joie. Tout autour de vous semblait vous sourire. Tout autour de vous prenait un aspect de bonheur extraordinaire: les personnes, les êtres, les choses, tout vous souriait, même le bruit de la neige sous vos pas, le claquement du trottoir sous vos talons, le moindre geste amical de quelqu'un que vous rencontriez; tout, en un mot, vous souriait, tout vous manifestait de la joie, vous étiez plongés, vous baigniez dans la joie. Ces moments dans la vie, sont rares, mais ils sont beaux, ils sont précieux, ils sont bienfaisants. C'est dans un tel climat que baignent présentement les nouvelles novices du nouveau noviciat des Soeurs de l'Assomption; elles sont plongées dans la joie, elles sont comme enveloppées dans la joie. Toute l'atmosphère autour d'elles est remplie de cette joie qui pénètre leur âme.

JOIE PAR LA PRESENCE DE LEURS PARENTS

Autour d'elles ce matin, il y a leurs parents, présents ici physiquement ou présents par la pensée, par le coeur et par la prière. Cela est certain, et les jeunes novices sentent autour d'elles cette présence affectueuse de leurs parents, elles les sentent plus près d'elles que jamais. Elles savent qu'elles sont pour eux ce matin, une cause de joie, une cause de fierté, une cause de bonheur très grand, et tout cela les rend heureuses elles-mêmes, tout cela les rend fières elles-mêmes, conscientes qu'elles manifestent par là à leurs bons parents chrétiens une saine reconnaissance pour tous les bienfaits qu'elles ont reçus d'eux; conscientes qu'elles prouvent ainsi, et de la meilleure manière possible, l'amour qu'elles leur portent. "Vestimentum laetitiae circumdedit me . . ." Vraiment, le Seigneur les enveloppe dans un tissu de joie".

JOIE PAR LA PRESENCE DE LEURS COMPAGNES DE VIE RELIGIEUSE

De plus, elles aperçoivent autour d'elles ce matin encore, nombreuses, heureuses et fières, les Soeurs de l'Assomption, membres de cette famille à laquelle elles vont désormais appartenir, membre de cette belle et grande famille à laquelle elles sont déjà si tendrement attachées. Elles sont heureuses de sentir l'affection de cette nouvelle famille religieuse qui les entoure, de leurs soeurs, de leurs supérieures, de leurs supérieures immédiates, de leur Supérieure Provinciale qui représente auprès d'elles leur Mère Générale, placée à la tête de toute la grande famille de l'Assomption de la Sainte Vierge Marie. Et c'est pourquoi, encore une fois, elles répètent: "Le Seigneur m'enveloppe dans la joie... indumentum laetitiae circumdedit me."

JOIE PAR LA PRESENCE DE LEURS ANCIENNES COMPAGNES DE CLASSE

Puis, elles savent qu'il y a autour d'elles ce matin, un grand nombre de **jeunes filles**, accourues de différentes paroisses, accourues de Saint-Paul, accourues de paroisses même éloignées, venues leur témoigner leur joie, leurs félicitations en ce grand jour. Ces jeunes filles se réjouissent, parce que, quatre d'entre elles, quatre petites filles comme elles ont été choisies par Dieu pour porter la couronne des princesses dans la vie religieuse, cette cour du grand Roi du Ciel "Indumento laetitiae circumdedit me."

Et, en plus, eles savent qu'il y a ici ce matin, de nombreux **fidèles**, des prêtres, venus par leur présence et par leurs prières leur manifester leur joie et leur bonheur de la grande grâce, qui leur est faite. A cette pensée, leur coeur est ému, il déborde de joie: "Gaudens gaudebo in Domino... Je me réjouirai grandement dans le Seigneur".

EN LES CHOISISSANT, DIEU LEUR A FAIT UN GRAND DON D'AMOUR

Mais, mes bien chers Frères, les vêtements de joie dont je viens de vous parler, ils sont encore faits, pour ainsi dire, avec de l'étoffe matérielle, avec un tissu de la terre. Il est un autre vêtement de joie qui, ce matin, les enveloppe et ce vêtement de joie, est fait d'un **tissu spirituel**, il est fait d'une étoffe céleste, il est fait d'une étoffe divine... Ce vêtement, c'est **l'affection**, c'est l'**AMOUR DE DIEU** pour elles.

Vraiment, elles ont raison de le dire: "Gaudens gaudebo in Domino... Je me réjouirai dans le Seigneur qui m'a revêtue d'un tissu de joie."

Elle pensent au choix que le Seigneur a fait d'elles et elles se demandent en elles-mêmes: "Pourquoi?... mais pourquoi ce Dieu si grand... pourquoi ce Dieu si bon et si parfait m'a-t-Il choisie? moi, moi, parmi tant d'autres? pourquoi a-t-il daigné arrêter son regard sur moi, pour m'attirer à Lui, pour me faire princesse dans sa cour?... Pourquoi moi?... Et la réponse leur vient et bien simple, et bien belle, et bien grande: "Parce qu'Il m'a aimée, par amour pour moi. Il m'a aimée d'un amour de prédilection et Il m'a choisie... Oh! ce n'est pas à moi que je dois ce choix du Divin Maître!" Elles le savent bien, ce n'est pas à leurs vertus, ce n'est pas à leurs efforts, ce n'est pas à leurs prières, ce n'est pas à leurs mérites qu'elles doivent ce choix du Divin Maître, parce que ce choix de Dieu dans une vocation religieuse, il est gratuit; ce choix de Dieu, d'une personne pour en faire son amie dans la vie religieuse, il est exceptionnel, il est libre, c'est un choix d'amour et c'est cela encore qui les bouleverse, qui les remplit d'une joie indicible. Elles se répètent: "Dieu m'a aimée, moi, parmi tant d'autres, pour me choisir, pour me rapprocher de Lui, pour me faire princesse dans sa cour." Et vous le comprenez bien alors, elles peuvent s'écrier dans l'ardeur vibrante de leur âme: "Gaudens gaudebo in Domino quia induit me vestimentis laetitiae". Le Seigneur m'a revêtue d'un vêtement de joie et je me réjouirai grandement dans le Seigneur mon Dieu! Elles sentent l'affection de Dieu dans **le don** qu'Il leur a fait de la vocation religieuse, elles savent la grandeur de ce don. Pendant ces six mois de postulat, elles ont eu le temps de contempler à loisir la grandeur de ce bienfait de Dieu; elles en ont considéré tous les aspects principaux déjà. Elles vont continuer d'étudier la nature, les richesses et les beautés de la vie religieuse. C'est tellement grand, c'est tellement beau que six mois seulement ne peuvent pas leur suffire encore pour en comprendre toutes les splendeurs. Un an de noviciat ne peut pas suffire même pour en pénétrer les profondeurs admirables; une vie tout entière passée dans la vie religieuse sera encore trop courte pour s'en faire une juste idée.

ELLES DEVIENNENT PLUS DIGNES QUE LES PRINCESSES DE LA TERRE

Cependant, elles en aperçoivent déjà les grandes lignes et elles sont ravies de ce don que le bon Dieu leur fait. Elles Lui sont reconnaissantes pour le grand bienfait du Baptême, mais elles savent, selon l'enseignement de saint Alphonse-de-Liguori — que le plus grand bienfait du Ciel après le Baptême, c'est celui d'une vocation religieuse. Elles savent, selon l'expression du même Saint, que "le Seigneur, en les appelant à la vie religieuse, leur a fait un présent plus grand que s'Il les avait appelées à devenir princesse et reines dans les riches palais de ce monde". Vous l'entendez, mes bien chers frères, c'est là un don plus grand que celui d'être appelé à régner sur les peuples, à régner dans les maisons luxueuses et riches que l'on appelle les palais de ce monde. Vous avez entendu parler de cete actrice catholique, américaine, qui vient d'être choisie pour devenir l'épouse du prince de Monaco. Les journaux, la presse et les autres moyens de publicité ont annoncé cette nouvelle à grand renfort de publicité. Mes bien chers Frères, laissez-moi vous dire que nos quatre novices, ce matin, n'ont rien à envier à la grande actrice Américaine. Elles n'ont rien à lui envier parce que, elles sont choisies elles, pour devenir et vraiment les épouses du Prince le plus grand, le meilleur, le plus riche qui soit au monde et qui soit au Ciel. Désormais, elles vont partir à travers la vie, appuyées sur le bras de Jésus-Christ Lui-même qui ne les abandonnera jamais, ne les délaissera jamais, mais sera à jamais leur soutien, leur appui, leur support, leur secours et la source inépuisable de leur bonheur. Oh! comme il est grand ce don de la vocation religieuse et comme il complète merveilleusement ce tissu de joie dont le Seigneur les enveloppe: "Gaudens gaudebo in Domino quia indumento laetitae circumdedit me."

LA VIE RELIGIEUSE EST UN RAMPART CONTRE LE MAL

Cependant, le Seigneur — non seulement les a environnées, les a revêtues d'un vêtement de joie — mais Il les a aussi revêtues d'un vêtement de salut, "vestimentis salutis", comme le dit encore le texte d'Isaïe.

Oui, mes bien chers Frères, il est une promesse dans l'Evangile, claire, précise, une promesse faite par le Fils de Dieu Lui-même, une promesse par conséquent infaillible, une promesse qu'Il a signée de Son Sang, une promesse qui s'adresse à tous les chrétiens du monde, mais tout spécialement à ceux qui se donnent au bon Dieu dans la vie religieuse; écoutez: "Quiconque aura quitté son père et sa mère, ses frères et ses soeurs, et ses biens et ses champs pour moi, en mon nom, celui-là recevra le centuple et il aura la vie éternelle." Quelle belle promesse! La vie éternelle! c'est-à-dire, la promesse du salut, et du salut éternel. Le Seigneur vraiment les revêt ce matin d'un vêtement de salut.

Par la vie religieuse, elles sont mises à l'abri des fautes et des péchés du monde, elles en sont protégées d'une façon particulière. Déjà, six mois de postulat bien fait ont merveilleusement avancé la purification de leur âme, le détachement de leur coeur. Elles vont continuer ce travail de purification. Elles ne se font pas d'illusions — si elles entrent dans la vie religieuse, ce n'est pas pour y trouver leurs aises, pour y trouver le confort, pour y trouver les satisfactions sensuelles; elles y entrent pour y trouver le confort de leur âme, pour y trouver des consolations surnaturelles, pour y trouver les richesses de la grâce et de la sainteté et elles savent qu'elles porteront avec Jésus la croix du Divin Maître, puisque elles veulent Le suivre selon Son invitation: "Si quelqu'un veut être mon disciple, qu'il se renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive." A l'avance, elles acceptent les renoncements, elles acceptent les dépouillements, elles acceptent les détachements et les sacrifices que leur vie va comporter. D'ailleurs, elles sont au courant déjà, elles en ont fait l'expérience, mais elle les acceptent de bon coeur, comme un moyen de plus de purifier leur coeur, de détacher leur âme du mal, de détacher leur âme du péché. Elles porteront toujours en elles la nature humaine blessée par le péché originel, mais elles accepteront, et d'une façon plus vaillante que jamais, la lutte contre le mal, la lutte contre le péché à l'intérieur de la vie religieuse. Ainsi, elles continueront de se purifier, elles continueront de se rendre plus belles encore et plus agréables au Seigneur, leur divin Epoux.

LA VIE RELIGIEUSE EST UNE ECOLE DE SAINTETE

Non seulement, elles s'éloignent du péché, mais, par la vie religieuse, elles s'approchent de Jésus, par les moyens de sainteté qui y sont contenus bien nombreux. La pratique des vertus religieuses, plus intense et plus facile, tiendra aussi leur âme dans de saintes et bonnes habitudes. Les bons exemples qui les entoureront les entraîneront à marcher dans le chemin de la perfection; les prières qui formeront la trame de leur programme quotidien les aideront aussi puissamment dans leur marche ascendante. La douce vigilance de leurs Supérieures viendra remplacer celle de leurs bons parents et du bon Maître Lui-même. Marchant la main dans la main avec leurs supérieures, elles avanceront sur le chemin royal qui conduit à Dieu, chemin qui les conduira au grand et bel idéal de sainteté qui brille à leurs yeux. Et, que d'autres moyens encore elles trouveront à l'intérieur de ces murs de leur Communauté, dans la pratique et l'exercice de toutes leurs obligations religieuses pour se rapprocher du bon Dieu et pour sanctifier leur âme. Même dans les fonctions qui leur seront attribuées, depuis les plus humbles jusqu'aux plus grandes — car ce n'est pas elles qui les choisiront — elles seront prêtes, elles les acceptent car elles se dépouilleront de leur propre volonté. Leur seule ambition, c'est de chercher à faire la volonté de Dieu, car toute la sainteté se trouve là. Elles le savent bien. Aussi, elles s'abandonneront entre les mains de leurs supérieures, sachant bien que tout ce que l'on fait dans cet esprit de soumission, d'abandon et d'amour se transforme en mérites pour le Ciel.

LEUR VOCATION DE RELIGIEUSES ENSEIGNANTES

Et elles songent qu'elles entrent dans une **communauté enseignante**, qu'elles entrent dans une communauté entièrement dévouée au service de l'Eglise, au service de l'éducation chrétienne des enfants. Et cela jette un nouvel éclat sur l'idéal qui brille à leurs yeux comme un soleil et guide leurs pas. Elles s'avancent avec ardeur dans cette magnifique lumière; elles savent combien l'Eglise a besoin d'ouvrières vaillantes qui se dévouent ainsi au service des jeunes pour leur faire connaître les belles choses de l'Eglise, les belles choses de la Foi, les belles choses de Dieu.

REPONSE A L'APPEL DIVIN

Mes frères, je dois vous dire, le spectacle de vocations religieuses comme celles que nous avons sous les yeux ce matin constitue une des grandes consolations de nos coeurs et une des grandes joies de nos âmes. En effet, voici ces jeunes filles au seuil de la vie, en pleine effloraison, qui pourraient regarder le monde avec désir, qui pourraient aspirer aux joies de la terre, qui pourraient aspirer à une belle carrière mondaine, mais les voilà qui se sont arrêtées et ont choisi; les voilà qui ont entendu un appel — l'appel de Dieu; les voilà qui ont éprouvé de la compassion pour le monde souffrant; les voilà qui se sont émues des grandes souffrances de l'éducation chrétienne, particulièrement dans un territoire comme celui-ci; les voilà qui ont entendu ce cri de détresse lancé par tous ceux qui ont à coeur l'éducation chrétienne des enfants — et, connaissant la disette d'éducateurs, d'éducatrices catholiques; voilà qu'elles ont appris aussi que nos communautés religieuses enseignantes manquent de sujets pour remplir les vides causés par celles qui tombent sous le poids des fatigues, de la maladie ou de l'épreuve, celles qui tombent ainsi victimes de leur dévouement lui-même. Leur coeur très bon et généreux a senti qu'il y avait quelque chose à faire, quelque chose à faire de plus grand que de se rechercher soi-même, de plus grand que de rêver une carrière mondaine toute brillante qu'elle soit, qu'il y avait quelque chose à faire de plus grand que de gagner de l'argent, quelque chose à faire de plus grand que de s'amuser soi-même, quelque chose à faire de plus grand même que de fonder un foyer — tout grand et tout beau que cela soit. Et cette grande chose, supérieure à toutes les autres, c'est de donner sa vie au Christ-Jésus, c'est de donner sa vie à l'Epoux divin, c'est de donner sa vie à l'Eglise pour travailler avec Elle, se dépenser avec Elle et se donner avec Elle au service des âmes des petits, des préférés du divin Maître.

CONCLUSION

Bien chères Novices — car c'est votre titre officiel, maintenant — bien chères Novices, au nom de toutes les personnes ici présentes, au nom des prêtres ici présents, en mon nom personnel et au nom de l'Eglise, je suis heureux ce matin de vous offrir nos meileurs félicitations: meilleures félicitations pour votre générosité, meilleures félicitations pour avoir su entendre l'appel de Dieu, pour avoir su répondre à l'appel de Dieu, — car beaucoup sont appelés et beaucoup, malheureusement, ne répondent pas à l'appel de Dieu, — félicitations pour vous être données à votre vocation, félicitations pour la façon dont vous avez commencé déjà votre vie religieuse par les préparations du postulat, félicitations en ce grand jour de votre prise d'Habit, félicitations pour avoir été choisies pour devenir les épouses de ce grand Roi qui s'appelle Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Dans quelques instants, je vous remettrai le Saint Habit. Ce saint Habit que vous recevrez, il sera pour vous le symbole de cette joie divine dont le Seigneur vous enveloppe, il sera pour vous le symbole de ce vêtement de salut dont le Seigneur vous revêt par la vie religieuse. Vous le porterez, ce vêtement, avec joie, avec bonheur; vous le porterez dans l'attente de ce vêtement de gloire dont vous serez revêtues dans le paradis et qui a nom: La vie éternelle, selon la promesse du Seigneur. "Quiconque aura quitté son père et sa mère, et ses frères et ses soeurs, et ses biens et ses terres pour moi, en mon nom, il recevra le centuple, et il aura la vie éternelle." Ainsi soit-il.

Chronique de l'actualité

D'une semaine à l'autre en Alberta

par Axel Krusentsjern

PROROGATION DE L'ASSEMBLEE LEGISLATIVE

Les corridors et la salle des délibérations de l'Assemblée Législative au Parlement albertain ont retrouvé leur calme et leur paix depuis jeudi soir, après la prorogation de la seconde session de la 31ième Législature. Avant de clôre la session le lieutenant gouverneur de la province M. J.J. Bowlen, donna l'approbation royale aux 81 projets de loi qui furent adoptés successivement au cours de la dite session, laquelle dura 34 jours.

Les 61 députés se partageront maintenant une somme totalisant 220 mille 405 dollars comme indemnités parlementaires, frais de déplacement et autres dépenses diverses... c'est-à-dire que chaque représentant touchera une somme approximative de 3,600 dollars, ce qui à mon avis est assez satisfaisant.

PRINCIPALES NOUVELLES LOIS ACCEPTEES

Parmi les principaux projets de loi introduits et acceptés il faut citer celui qui a redonné à la province le système électoral, dit système X. Bien que l'opposition à ce sujet fut très forte, le gouvernement créditiste a tout de même fini par imposer sa volonté, vu sa majorité à l'Assemblée.

Les députés ont également approuvé le budget provincial record de 242 millions de dollars pour la nouvelle année fiscale. On a beaucoup spéculé dans les milieux politiques de la capitale albertaine, sur l'insistance avec laquelle le cabinet de M. Manning a imposé le système électoral en vigueur dans toutes les provinces du pays comme au fédéral, laissant présager de nouvelles élections dans un proche avenir. Toutefois les partisans de cette croyance sont moins sûrs aujourd'hui à ce sujet qu'ils ne l'étaient il y a quelques semaines. On a aussi beaucoup parlé d'une nouvelle session cet été, cela à la suite de la présentation du rapport McNally comprenant un millier de pages et concernant les développements métropolitains d'Edmonton et de Calgary.

Il nous est personnellement bien difficile de dire si ces rumeurs sont véridiques ou non, d'ailleurs à quoi bon chercher à le savoir maintenant, l'avenir nous le dira bien assez tôt.

ACTIVITES DE LA COMMISSION D'ENQUETE MAHAFFY

Si le Parlement a terminé ses travaux un certain temps, la commission Mahaffy est encore loin d'en faire autant. On sait que ce comité formé par le gouvernement est chargé de faire enquête sur les accusations de mauvaise administration portées contre ce dernier. Elle entreprenait, lundi dernier, sa 5ième semaine d'auditions à Edmonton. Il y a quelques jours un témoin considéré comme important avait subitement décidé de ne pas répondre à une question particulière et se renferma dans un mutisme obstiné. Ceci avait causé un certain embarras car la commission se demandait si elle devait forcer le témoin en question à donner la réponse réclamée ou si elle n'en possédait pas les moyens... cela au point de vue juridique naturellement.

L'enquête concernant les tractations financières du gouvernement se poursuit entre temps. Mardi de la semaine dernière un agent immobilier a révélé que la commission provinciale pour les boissons alcoolisées avait versé une somme de 46 mille dollars pour le terrain sur lequel se trouve son magasin à Calgary. Or la valeur véritable de ce terrain ne dépasse pas 30 mille dollars, soit 16 mille dollars de trop.

NOTRE INDUSTRIE PETROLIERE

L'industrie pétrolière en Alberta continue à prospérer. La semaine dernière la Commission albertaine pour la conservation du pétrole et du gaz naturel annonçait que la production journalière de pétrole dans la province avait établi un nouveau record. 426

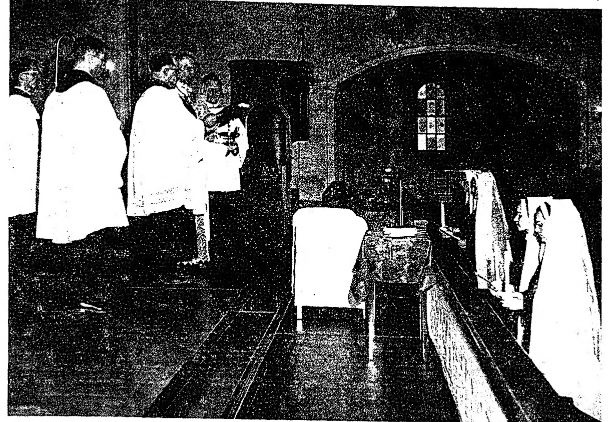
(suite à la page 3)

Congrès des écrivains et artistes noirs

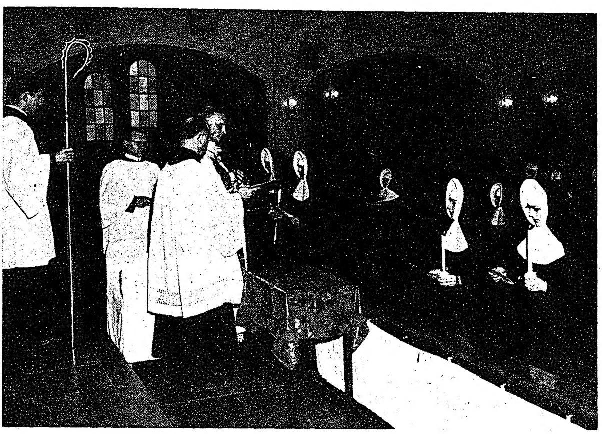
Paris. (CCC) — Un congrès des écrivains et artistes noirs se tiendra à Paris, du 19 au 22 septembre sous l'égide de la revue **Présence africaine** (17, rue de Chaligny, Parie XII). Des invitations ont été lancées dans le monde entier et beaucoup de réponses favorables sont déjà venues.

Les Noirs veulent ainsi montrer par un rassemblement pacifique ce qu'ils auraient à dire et à apporter au monde. Les catholiques souligne-t-on, ne peuvent que s'en réjouir et y participer avec toute leur foi et leur double fidélité à l'Eglise et à l'Afrique.

CEREMONIE DE VETURE
des Soeurs de l'Assomption de la Sainte Vierge en la Cathédrale de Saint-Paul, Alberta le 24 mars 1956



Son Excellence Monseigneur Philippe Lussier,évèque de Saint-Paul procède à la bénédiction des Habits religieux qu'il va remettre aux postulantes. De gauche à droite, on remarque Soeur Herman Martin de Thérien, Alberta, Soeur Louise Lachapelle de Milden, Sask., Soeur Colette Pelchat de St-Edouard, Alberta, et Soeur Claire Baril d'Edmonton.



Les nouvelles novices sont à la balustrade pour recevoir leurs noms de religion qui sont les suivants: Soeur Herma Martin dite Soeur Emilienne-Marie, Soeur Louise Lachapelle dite Soeur Louise-du-Crucifix, Soeur Colette Pelchat dite Soeur Colette du Sacré-Coeur, Soeur Claire Baril dite Soeur Claire-du-Rosaire.

Bonjour les sportifs!

par Tharcis Forestier

QUE FAUT-IL POUR DEVENIR UN BON ARBITRE?

La semaine dernière on a parlé de l'intelligence spécialisée des joueurs de hockey. Parlons maintenant d'un brin d'arbitrage. Une question que l'on se pose souvent est la suivante. Un ancien joueur de hockey peut-il faire un excellent arbitre? Les experts répondent dans l'affirmative et donnent comme exemple Frank "King Clancy" et George Gravel, sans oublier Red St. Storey, qui fut une étoile au football.

Cependant, il ne faut pas croire, dur comme fer, qu'on aura qu'à se louer de tous les arbitres ayant, dans leur jeunesse, fait partie du hockey majeur ou mineur. Il y a de bons arbitres qui n'ont pas joué dans le hockey professionnel, comme il y a de très bons instructeurs qui n'ont jamais fait partie de grandes équipes de hockey. Dans le baseball majeur, la majorité des arbitres, soit 90%, ont foulé les pieds des losanges de bon calibre.

A qualités égales de jugement, de réflexes, de conception et d'impartialité, un ancien joueur de hockey aura plus de valeur qu'un autre. Pourquoi? Parce qu'il est au courant de tous les trucs employés par les athlètes, les ayant essayés et réussis lui-même, de toutes les ficelles employées par les gérants, pour les avoir subies, parfois contre son gré.

CONNAISSANCE DES REGLEMENTS ET PERSONNALITE

Il ne faut pas, toutefois, s'imaginer que le fait d'avoir joué au hockey ou au baseball dans les grandes ligues même avec succès, puisse suffir à rendre un arbitre compétent. De l'état de joueur à celui de chovalier du sifflet, il y a un stade à franchir: celui de la connaissance parfaite des règles du jeu. Un bon arbitre doit posséder sur le bout de ses doigts les règlements du hockey et du baseball. On ne peut en dire autant de tous les joueurs.

L'arbitre doit avoir une personnalité qui se fait respecter par les joueurs. Lorsque nous comptons que sur un total de 275 parties environ par saison dans la Ligue nationale, il y a une moyenne de deux disputes par joutes, il va sans dire que l'arbitre a une tâche quelque peu ardue.

TOWNE-HALLERS vs TOTEMS

Parlant d'arbitre signalons les deux joutes de ballon-panier entre l'équipe des Towne-Hallers d'Edmonton et celle Des Totems de Vancouver, qui selon les témoins oculaires étaient des exemples flagrants de la partialité des chevaliers du sifflet. L'Edmonton comme nous le savons après avoir remporté la première des deux joutes pour déterminer les représentants du Canada aux jeux olympiques de Melbourne en Australie cet été, perdit la seconde par le score de 62 à 42. L'équipe des Totems représentera donc notre pays aux jeux olympiques australiens cet été. Il faut toutefois souligner que l'équipe des Towne-Hallers même si elle a été éliminée, a fait très bonne figure au cours de ces épreuves. Le fait qu'elle s'est rendue jusqu'aux éliminatoires place la Capitale de l'huile parmi les premières dans le sport de ballon-panier au Canada.

Vancouver a le droit de choisir des joueurs des autres équipes canadiennes avant de se rendre en Australie, et nous apprenons que deux joueurs des Towne Hallers: Ed Lucht et Don McIntosh ont été choisis membres de ce club. Ces deux joueurs méritent certainement cet honneur, car ils se sont montrés au cours des dernières années les piliers de l'équipe d'Edmonton. Bill Price, Tom Karren et Art Kruger également de notre ville ont été choisis comme joueurs alternatifs.

AL BRIGHTMAN DEVIENDRA-T-IL GERANT DES ESKIMOS D'EDMONTON?

La saison de hockey est terminée et celle du ballon au panier a également pris fin, quant au curling les différentes équipes achèvent les concours, alors il n'est pas surprenant que le Magnat du baseball, à Edmonton s'en donne à coeur joie et commence à parler du baseball. John Ducey qui au cours de sa récente tournée à travers les Etats-Unis réussit à embaucher environ 14 joueurs pour l'équipe de baseball des Esquimos, n'est cependant pas tout-à-fait à l'aise. Il se demande encore qui sera le nouveau gérant de l'équipe de baseball de notre ville. Le mois dernier il semblait certain que Al Brightman occuperait ce poste, mais l'on croit comprendre que Brightman se cherche un emploi aux Etats-Unis.

Brightman n'est pas un étranger au baseball dans la région d'Edmonton, car il y a quelques années il organisa une équipe à Morinville, qui participa aux nombreux tournois de baseball dans les Prairies avec succès.

L'an dernier Ducey et Brightman sont venus à un cheveu de s'entendre au sujet du poste de gérant de l'équipe d'Edmonton qui fit alors partie de la ligue indépendante de l'Ouest, mais à la dernière minute Al dut refuser parce qu'il devait alors préparer des équipes pour participer aux séries éliminatoires de ballon-panier et de baseball entre collèges américains. Il y a trois semaines il annonça que cette année il serait libre.

—Le parfait courage consiste à faire sans témoin ce qu'on est capable de faire devant tout le monde.

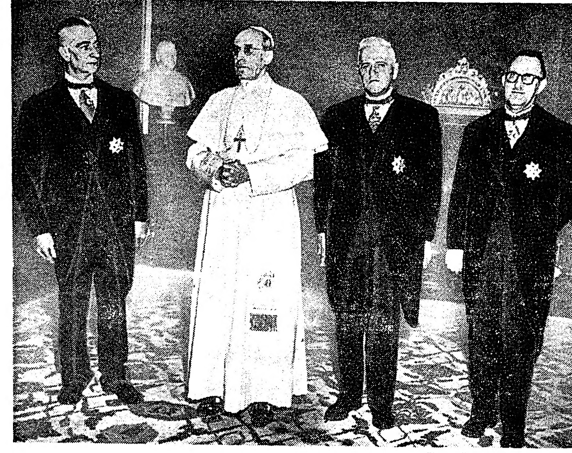
La Rochefoucauld

* * *

—Le courage est contagieux, comme la peur; il y a des courages paniques.

Capitaine Garçot

Le Pape reçoit les ambassadeurs du Québec



(Photos Central Press Canadian)

La province de Québec était dignement représentée au Vatican, lors des fêtes qui ont marqué le 80e anniversaire de Sa Sainteté le pape Pie XII, et le 17e anniversaire de son couronnement. On voit ici le Souverain Pontife avec, de gauche à droite: l'hon. Antonio Barrette, ministre du Travail, l'hon. Antonio Elie, ministre d'Etat, et l'hon. Yves Prévost, ministre des Affaires municipales. Des ambassadeurs spéciaux de toutes les parties du monde s'étaient également rendus à Rome en cette occasion.

Le quatrième congrès de Caritas-Canada, à Québec, du 14 au 17 mai

Patronage d'honneur des plus hautes autorités

Montréal. (CCC) — Le 4e congrès général de Caritas-Canada, qui réunira les représentants des oeuvres de charité et de service social catholiques de tout le Canada français, aura lieu à Québec du 14 au 17 mai. C'est ce qu'on apprend au Secrétariat général de cet organisme, à Montréal.

Les sessions se tiendront à la Faculté de Commerce de l'Université Laval: le congrès de 1954 eut lieu au même endroit; l'an dernier, ce fut l'Université de Montréal qui accueillit les congressistes, au nombre de plusieurs centaines.

Les plus hautes autorités religieuses et civiles ont accordé leur patronage d'honneur aux assises. Ce sont: S. Em le cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal; Son Exc. Mgr Giovani Panico, délégué apostolique au Canada; Son Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec et primat du Canada; le T.H. Louis St-Laurent, premier ministre du Canada; l'hon. Maurice Duplessis, premier ministre de la province de Québec; et S.H. le Maire Wilfrid Hamel, de Québec.

Le congrès s'ouvrira par une séance solennelle, le lundi soir 14 mai. Les différentes commissions de Caritas-Canada tiendront leurs sessions d'études séparément durant la matinée et l'après-midi de chaque jour. La séance solennelle de clôture aura lieu l'après-midi du jeudi 17 mai.

CE QU'EST CARITAS-CANADA

Caritas-Canada est l'organisme mandaté par l'Autorité ecclésiastique pour représenter les oeuvres de charité catholiques du Canada auprès de la Conférence internationale des charités catholiques, formée à Rome en 1950 à l'occasion d'un congrès international de la Charité. Organisme de coordination des oeuvres catholiques de charité et de bienfaisance, Caritas-Canada est aussi un agent de liaison des oeuvres entre elles et un centre de coordination dans leur effort commun d'études et de recherches.

Ses commissions nationales d'études permettent aux délégués des diocèses et aux représentants des oeuvres de charité de partager leurs expériences, de parfaire leurs connaissances et de vivifier leur zèle au service de leurs frères malheureux.

L'organisme a pris naissance officiellement à la première réunion générale des oeuvres de charité catholiques du pays, tenue à Montréal le 28 février 1953; il portait alors le nom de "Conférence catholique canadienne du bien-être"; il prit le nom de Caritas-Canada lors du 2e congrès général tenu à Québec en 1954.

Le président général est actuellement Me Maurice Delorme, C.R., de Sherbrooke; le premier président, le Dr J.-Edouard Samson, de Montréal, est devenu l'an dernier président honoraire de l'organisme. Les vice-présidents sont: la Rév. Mère Audet, des Religieuses Hospitalières de S.-Joseph, de Bathurst, et M. Jean-Marie Martin, doyen de la Faculté des sciences sociales de l'Université Laval. M. l'abbé Louis-Philippe Latulippe, de Montréal, est secrétaire général.

Envoi d'un visiteur apostolique pour le Vietnam-sud

Rome. (CCC) — Mgr Joseph Caprio a quitté Rome pour se rendre à Saïgon comme visiteur apostolique pour le Vietnam-sud. Mgr Caprio était jusque là conseiller de la Nonciature de Bruxelles. Il a une large connaissance des choses d'Extrême-Orient, acquise dans les *services diplomatiques* du *S.-Siège* et particulièrement à la *Nonciature* de Chine où il fut conseiller.

On sait que l'Indochine avait un délégué apostolique, Son Exc. Mgr Dooley, résident à Tanoï. Il y est resté malgré le passage du Nord Vietnam sous l'autorité du Gouvernement de la République populaire. Mais il était depuis lors séparé des missions du Vietnam-sud et de leurs chrétientés, considérablement grossies du reste par l'afflux des réfugiés du Nord Vietnam. C'est pour pourvoir aux besoins des chrétiens du sud que le nouveau visiteur apostolique est envoyé par Rome.

Conférence des Organisations internationales catholiques

Milan. (CCC) — La Conférence annuelle des Organisations internationales catholiques s'est ouverte à Milan, le 15 mars. La session d'ouverture a comporté deux parties: tout d'abord une cérémonie religieuse a eu lieu à la Basilique de Saint-Ambroise durant laquelle Son Exc. Mgr Montini, archevêque de Milan, a prononcé une allocution très remarquée sur l'esprit de charité et les compétences techniques indispensables dans le travail international: puis une séance a été tenue à l'Université du Sacré-Coeur, où, après la lecture d'un message de Sa Sainteté Pie XII, le discours principal a été prononcé par M. Colombo, ministre de l'Agriculture d'Italie, sur le problème de la famine dans le monde et le devoir des catholiques.

Retransfert de 100,000 réfugiés du Vietnam-sud

Saïgon. (CCC) — Le Gouvernement vietnamien est en train d'exécuter un programme de retransfert de 100,000 réfugiés dans une zone jadis tenue par les rebelles Hoa Hao. Ainsi commencera à se réaliser le rêve des cultivateurs de retrouver des rizières. Quelques milliers d'entre eux sont déjà partis, ils construisent des paillottes après avoir remblayé les digues.

Un problème préoccupant se pose aux catholiques pour la construction et l'entretien de leurs écoles ainsi que pour le paiement des maitres. Problème important pour l'avenir de la chrétienté.

—Qu'on soit brave ou qu'on soit poltron, le risque est à peu près le même: pourquoi ne pas être brave?

Capitaine Garçot

Le mouvement social chrétien belge au Congo belge

Bruxelles. (CCC) — A la fin d'avril, plusieurs personnalités du mouvement social chrétien belge partiront à destination de Léopoldville. Parmi les délégués se trouve notamment M. A. Cool, président de la Confédération des Syndicats chrétiens.

La délégation participera au 25e anniversaire du journal "Le Courrier d'Afrique" ainsi qu'au congrès général de la Confédération des Syndicats chrétiens du Congo. Le congrès, qui se tiendra du 1er au 3 mai, est organisé à l'occasion du 10e anniversaire de la C.S.C. au Congo belge.

—Quand la prudence est partout, le courage n'est nulle part.

Cardinal Mercier

MOTS CROISÉS No 8

HORIZONTALEMENT

1—Qui engendrent la chaleur.
2—Facile — Etoffe de laine croisée.
3—Genre de légumineuses des pays chauds.
4—Mesure agraire — Fleuve côtier de France — Instrument qui sert à attaquer.
5—Une des cinq parties du monde.
6—Adresse — Navire caboteur, au mât gréé en cotre.
7—Se dit d'un cheval qui remue continuellement la queue.
8—Placée en un endroit — Lettre grecque.
9—Terminaison — Dieux de la mythologie scandinave.
10—Allée étroite et sinueuse dans un parc, un jardin.
11—Songer — Bière anglaise.

VERTICALEMENT

1—Nom donné à différentes résines de térébinthacées.
2—Jour qui précède celui où l'on est — Petit ruisseau — Ile de l'Atlantique.
3—Crochet de fer — Interjection.
4—Roue à gorge d'une poulie — Artère du cœur.
5—Bourre de soie — Métal jaune et précieux.
6—Homme qui recherche les paillettes d'or dans le lit de certains cours d'eau.
7—Vif, enjoué — Dieu des vents — Possessif féminin.
8—Volcan de la Sicile — Deux voyelles — Oignon d'une odeur très forte.
9—Dire qu'une chose n'existe pas — Genre d'équisétacées à rhizome vivace, croissant dans les lieux humides.
10—Dans — Note de la gamme — Semblable.
11—Genre de légumineuses à feuilles purgatives — Réunir deux morceaux d'un même métal à l'aide d'un autre plus fusible.

Solution de ce problème en page 7

D'une semaine . . .

(Suite de la page 2)

mille 100 barils ont été produits au cours de la semaine se terminant le 19 mars. Le record précédent, soit 423 mille 593 barils avait été établi au cours de la semaine finissant le 13 février dernier.

LES ESPOIRS DE CALGARY

Le maire Don Mackay de Calgary, qui est entre autre un homme dynamique et extrêmement populaire dans sa ville est d'avis que celle-ci deviendra sous peu le centre commercial et industriel de l'Alberta, grâce au développement des ressources de gaz naturel des environs de la cité.

MANOEUVRES AERIENNES DU CARC

Les forces armées de leur côté sont loin de demeurer inactives dans la province.

Les autorités du CARC à Edmonton ont communiqué que les manoeuvres aériennes effectuées en fin de semaine au-dessus de régions inhabitées, se sont révélées un complet succès. Le but principal de ces exercices a été d'évaluer les qualités de navigation aérienne des escadrilles de réserve d'Edmonton, de Calgary et de Saskatoon, au-dessus de régions ne possédant aucun point de repère. Chaque avion participant aux manoeuvres a pris une route différente pour se rendre à l'objectif désigné. Des bombardiers légers Mitchell des escadrilles d'Edmonton et Saskatoon, ont été intercepté par les appareils de chasse "Mustang", de Calgary.

VANCOUVER

Radio-française au poste CKNW

Des chants du folklore canadien et des mélodies modernes furent au programme, le 25 mars. Ils furent interprétés par nos artistes: Pauline Boisvert, soprano, et Pauline Paquin-Thompson, mezzo-soprano. Au piano: Barbara Klink.

Notre premier numéro fut une berceuse très connue, celle de "Jocelyn", par Benjamin Godard. Solo par Pauline Boisvert; refrain par la soliste et Pauline Paquin-Thompson.

Notre second numéro fut la délicate chanson bretonne qui nous rappelle nos origines: "Dors, mon gars!" de Botrel. Chantée à deux voix par Pauline Boisvert et Pauline Paquin-Thompson. C'est la complainte de la mère à l'enfant qui sommeille. L'anxiété l'étreint car sur la mer dangereuse a vogué celui qu'elle aimait et que l'océan cruel ne lui a pas rendu. Elle prie son dernier-né de ne point se laisser ravir par la grande enjoleuse. C'est là une des berceuses les plus poignantes du recueil breton.

Le solo de notre troisième numéro fut chanté par Pauline Paquin-Thompson et le refrain par la soliste et Pauline Boisvert. — Ce beau chant des "Trois cloches" décrit les étapes principales de la vie de Jean-François Nicot —: ses épousailles; — la naissance de son premier-né et en dernier lieu, le glas sonne, car Jean-François est mort et les cloches redisent: "Ne craignez point, coeurs fidèles, Dieu nous fera signe aussi un jour et ce sera pour nous appeler à l'éternelle vie, à l'éternité d'amour." Au piano: Barbara Clink.

Le programme se termina avec le chant patriotique, débordant d'enthousiasme et d'ardeur: "Reviens, Dollard!":

Sur les champs de victoire
Fier paladin de notre illustre histoire
Reviens clamer le cri du ralliement."

C'est l'écho de Gaspé où Cartier planta avec la croix, la foi et la vaillance dans l'âme de notre race fière. Dollard des Ormeaux, sentinelle intrépide répéta sans frémir le serment de foi; aujourd'hui sur les rives du Pacifique, quoiqu'il nous en puisse coûter, soyons fidèles "Jusqu'au bout" au cri de vaillance: "Catholiques et Français toujours!"

Annonceur: M. Roger Montpetit.

Dans nos régistres

Funérailles — Le 25 février: feu Hector Beaulne, âgé de 62 ans; le 9 mars: feu Lucien Bastien, âgé de 69 ans.

Baptêmes. — 29 janvier: Michèle-Ann Woltman, enfant de Reinhold David Woltman et d'Annette Galland. Parain et marraine: Marcel Dheere et Jacqueline Galland. Célébrant: R.P. Jean Malo, s.s.s.

26 février: Linda-Marie, enfant de Paul Minnix et de Dorine Laviolette. Parrain et marraine: Laurent Laviolette et Paulette Paquette. Officiant: R.P. J.-Ls Lemire, s.s.s.

26 février: Carol-Anne, enfant d'Ernest Kobetitch et de Marguerite Boutin. Parrain et marraine: Raymond et Joan Boutin. Célébrant: R.P. Lemire.

11 mars: Mary Jo., enfant de John Glen et de Murielle Doutre. Parrain et marraine: Noël MacNeill et Patricia Ruth Kennedy. Célébrant: R.P. Lemire, s.s.s.

11 mars: Lydia Nadine Berthe: enfant de Louis Girard et de Nora Lombaerde. Parrain et marraine Joachim Girard et Nadine Girard. Célébrant: R.P. Z. Bélanger, s.s.s., curé.

18 mars: Jeanne-Alice-Marie, enfant d'Edmond Jolicoeur et de Laurina Roy. Parrain et marraine: Armandeau Roy et Alice Jolicoeur. Célébrant. R.P. J.-Ls Lemire, s.s.s.

18 mars: Rémi-Réal, enfant d'Emile Fournier et Thérèse Vallée. Parrain et marraine: Réal Vallée et Rita Dion-Vallée: Célébrant: R.P. Lemire, s.s.s.

Semaine Sainte

Les cérémonies de la semaine Sainte eurent lieu, selon les nouvelles prescriptions de la Sacrée Congrégation des Rites, jeudi saint à 8h. du soir; vendredi saint à 3h. et samedi saint à 10h.45 dans la nuit. A 8h. du soir, le vendredi saint eut lieu le Chemin de la Croix avec le programme musical suivant: "O vos omnes"; Mme Alma Loiselle McDougall. "Deus meus": Fr. Julien et M. Bowler. A la Vénération de la croix: la chorale chanta: "Adoremus te, Christe."

Voici le programme de la vigile pascale: la chorale exécuta la 4ème messe er F de Lardelli. Les solistes furent Gloria: "Quitollis" et Suscipe: Mme McDougall. Credo: "Et incarnatus est" Bernard Chénier. "Sanctus": Mme McDougall et Ernest Girard. — 1er Benedictus: Fr. Julien; 2ème Benedictus: Aline Baril. Agnus Dei: 1er Agnus Dei: J.-L. Girard; 2ème Agnus Dei: Mme McDougall. — A l'Offertoire: "Regina Coeli" de Maoro-Cottone: la chorale. Celle-ci était sous la direction de M. Jean-Laurent Girard. A l'orgue: Mme Hélène Ecarnot-Bringsli.

STE-LINA

M. Jos. Lozeau recevait la nouvelle du décès de son père, M. J.-Baptiste Lozeau. Est décédé aussi, M. Emmaüs Lamoureux de Montréal. Il était le frère de M. Louis Lamoureux, ainsi que de Mme Alex Magnant de notre paroisse. M. le Curé les recommandait aux prières dimanche dernier. Nos sincères sympathies.

Mlle Noëlla Croteau, responsable diocésaine de la JEC, était à Ste-Lina le 1er mars. Les responsables du mouvement pour la paroisse sont: Mlles Aline Bilodeau, Jacqueline et Lénore Mageau ainsi que Rosie Miller. Elles désirent la remercier pour la réunion qu'elle a tenue et qui fut des plus intéressantes.

M. Réal Croteau officier pour la Relève Albertaine est venu visiter les écoles, afin d'encourager les élèves dans l'étude de leur langue et leur foi.

Les familles Lessard et Patenaude nous quittent pour aller demeurer à Edmonton. Nous leur souhaitons bonne chance.

Mme Beaudoin est partie pour Edmonton rejoindre sa famille pour les vacances de Pâques, Joyeux Pâques ainsi qu'à toutes les institutrices.

Les nouvelles cérémonies de la Semaine sainte furent très bien suivies. M. le Curé a bien voulu faire l'achat de petits livrets "Prie avec l'Eglise". Ceci permit aux fidèles de suivre les exercices plus facilement.

Il y a toujours quelques malades à l'hôpital, mais c'est le cas chez les enfants plutôt; les grandes personnes sont revenues et se rétablissent tranquillement.



Le Counvent St-Joseph de Red-Deer, dirigé par les Religieuses Filles de la Sagesse, dont les anciennes élèves se préparent à célébrer le 50e Anniversaire. Madame Frank Brennand, de 8367-120e Rue, sera heureuse de recevoir le nom et l'adresse des anciennes élèves, afin que leur Association puisse les tenir au courant des Fêtes projetées.

FORT KENT

Malgré le mauvais état des chemins, il y eut belle assistance aux offices divins de la Semaine sainte, tous ceux qui se sont procurés des livrets "Prie avec l'Eglise" ont pu suivre les cérémonies de près.

Les quelques paroissiens qui étaient allés chercher fortune ailleurs sont revenus dans leur famille pour la belle fête de Pâques. M. Jos. Bouchard semble avoir quitté pour toujours la vie des chantiers pour revenir sur la ferme, — M. Robert Bourbeau se propose d'aller suivre un cours dans l'électricité pour la soudure. — les autres auront à se préparer pour les travaux de la ferme. Nos journaliers avec les jours ensoleillés auront de l'ouvrage à qui veut travailler.

La semaine dernière Soeur Marie de Ste-Eulalie, Soeur Provinciale, rendait visite à nos religieuses. C'est toujours un grand plaisir d'avoir la visite de notre chère Mère.

Samedi le 24 mars, comme c'était l'anniversaire de naissance de Mme Adrien Côté, un groupe d'amis se sont rendus à leur résidence pour lui faire une surprise. Etaient présents: MM. et Mmes Edwin Collins, Arthur Jubinville, Hervé Levasseur, Arthur Daigle, M. Bourbeau, M. et Mme E. Blanchard. Une belle partie de cartes fut le clou de la soirée, un délicieux goûter fut servi à la fin de la soirée. Tous se quittèrent en souhaitant le bon soir avec l'éspérance d'y revenir encore une autre année. Dimanche, le lendemain, ils reçurent la visite de M. et Mme Jean Bacle d'Edmonton.

Cette semaine toutes nos pensionnaires, instituteurs et institutrices jouissent des vacances de Pâques dans leur famille.

Dimanche dernier, Mme Bourbeau avait la belle visite de son fils Raoul d'Edmonton.

En ville cette semaine: M. Willie Michaud, il aura le plaisir de rencontrer son fils le Père Guy, Provincial, ainsi que son fils le Père Martin.

Aussi en ville M. Jos Bouchard, qui visitera son épouse qui est sous les soins des médecins.

GOURIN

Le bébé Charles, de M. et Mme Victor Duperron a été hospitalisé pour trois jours et demie.

M. et Mme Daniel Bourassa, accompagnés de M. Edmond Ulliac, ont visité Breynat.

M. Daniel Bourassa a changé son automobile pour une Plymouth.

M. Roland et Lucien Ulliac sont allés par affaires à Edmonton.

Quelques gens de Gourin ont assisté aux funérailles de Mme Ménard de Plamondon qui eurent lieu le 23 mars. Toutes nos sympathies à la famille éprouvée.

Mlle Simone Boulanger est de retour après avoir séjourné chez M. et Mme P. Gauthier de Donatville.

La maison de M. et Mme Fernand Ulliac a été renovée dernièrement.

PLAMONDON

DECES DE MME
EMILIEN MENARD

Mme Emilien Menard est décédée à l'hôpital Général d'Edmonton, le mardi 20 mars, à l'âge de 73 ans. Née Florida Dumont, le 11 mai 1882 à Benson, Minnesota, elle arriva en Alberta en 1896 et épousa, à Villeneuve, Alta, Emilien Menard à l'âge de 22 ans. Ils demeurèrent à St-Albert pour 11 ans avant de déménager à Berny en 1915. Ici, ils ouvrirent l'actuel bureau de poste de Berny. Quand M. Menard décéda en 1946, Mme Menard déménagea à Plamondon.

Elle laisse dans le deuil trois garçons: Narcisse de Berny; Ulric de Berny; et René; deux filles: Rose (Mme Wilbert Gauthier) d'Atmore; et Yvette (Mme Alfred Gauthier) de Jasper Place; ainsi que sa nièce Jeanne Hébert (Mme Urban Gauthier) qu'elle a élevé depuis l'âge de onze mois; ses deux frères: MM. Amédé et Jos. Dumont; et ses 35 petits-enfants.

Le service funèbre fut chanté vendredi le 23 mars à 10 heures dans l'église de Plamondon. M. l'abbé A. Ricard, curé, officiait assisté du R.P. Levert, o.m.i., et du R.P. Picotte, o.m.i., comme sous-diacre. M. l'abbé Noël, assistait au choeur. Les porteurs furent ses petits-enfants: Albert, Jean, Joseph, Hector, Emilien et Euclide Menard. L'inhumation se fit dans le cimetière local.

Mme Philip Lemay est en promenade chez sa fille Mme Clifford Mitchell d'Edmonton.

M. et Mme Eugène Plamondon ont passé la fête de Pâques à Beaumont et Mme Plamondon y est restée pour une semaine.

Les visiteurs étaient en promenade durant les vacances de Pâques ont inclus: M. et Mme Arthur Lemay, M. et Mme Albert Gauthier, M. et Mme William Gauthier, M. et Mme Alfred Gauthier, M. et Mme Alexandre Lemay, M. et Mme Jean-Paul Germain, M. et Mme Clifford Léger, M. et Mme David Ayotte, Mme Louis Bourassa, Mme Jérémie Fortin, MM. Gabriel Ladouceur, Alcide Gauthier, Paul Piquette, Robert Bossé, et Milferd Plamondon.

Fondation d'un Club du livre chrétien

Paris. (CCC) — On vient de fonder à Paris un "Club du Livre chrétien." On y offre comme collection de base: "Les saints de tous les jours". Deux tomes ont paru en janvier et février. La collection comprendra 12 volumes; et la publication sera étalée sur quatre années. Les adhérents ne reçoivent donc que trois volumes par an et paient après réception.

La collection rompt vigoureusement avec une hagiographie trop facile. Elle prétend retrouver les saints dans la réalité quotidienne, tels qu'ils ont vécu sur une terre qui est celle de tous les hommes. Le ton est très divers selon les auteurs: il va de la familiarité à la méditation profonde.

DONNELLY

Les cérémonies de la Semaine sainte furent des plus belles et des plus touchantes. Les nouveaux changements ont produit d'heureux effets dans notre paroisse. Un plus grand nombre ont ainsi, pu suivre nos pieuses pratiques des jours saints. Le jeudi saint, un bon nombre de nos petits enfants ont fait leur première Communion auprès de leurs parents. Avec la cérémonie du samedi saint, deux nouvelles âmes sont entrées dans l'église par le baptême. Il s'agit du jeune Terry Brunin, baptisé Henri Joseph Terry. Parrain et marraine: M. et Mme Edouard Requier; et du bébé de M. et Mme Roger Fournier, baptisé Roger-Joseph-Louis. Parrain et marraine: M. et Mme H. Maisonneuve. Et c'est ainsi que nous nous sommes rendus au grand jour de la Résurrection.

Dimanche dernier, jour de Pâques, une grande soirée familiale et paroissiale organisée par la JAC et la Relève Albertaine, réunissait un bonnombre de nos familles. Il y eut jeux variés, chants, danses et parties de cartes qui surent intéresser vivement la grande majorité des personnes présentes. Vers les minuits, un magnifique goûter fut aussi servi. Nos sincères remerciements à tous les organisateurs et organisatrices.

M. et Mme Laurier Maisonneuve, André et Evangéline étaient de passage à Spirit-River où ils y visitèrent leur fille, Germaine, tandis que Marcella et Roméo passèrent quelques jours en ville chez leur grand-père Normand.

M. et Mme Montpellier avaient la visite de leurs deux filles pour le jour de Pâques.

Sont en visite pour la semaine de vacances: Mlles Thèrése et Marguerite Johnson, Mlles Yvonne et Lorette Maisonneuve, MM. Jacques Johnson et Paul André Cloutier.

Au cours de la semaine dernière un malheureux incendie se déclara chez M. et Mme Arthur Thibault, qui détruisit leur maison de fond en comble. Quelques personnes prétendent qu'un fil électrique défectueux mit le feu. La famille était absente au moment de l'incendie.

M. et Mme D. Wolos et leurs 2 fils nous quittent définitivement pour aller s'installer probablement à Hamilton, Ont., où réside un des frères à Mme Wolos. Nous leur souhaitons bonne chance et bon voyage.

M. et Mme O. Sirois sont de retour d'un long séjour dans l'Est du Canada et des Etats-Unis où ils visitèrent plusieurs parents et amis. Ils étaient partis depuis le 10 décembre et se disent très reposés et charmés de leur voyage.

Nous regrettons d'apprendre la mort de Mme Beauchemin, autrefois de Donnelly et mère de M. Laurent Beauchemin. Nos sincères sympathies aux parents et amis éprouvés.

Mme Albert Chauvette doit passer quelque temps à l'hôpital Général d'Edmonton.

A M. et Mme Laurent Tessier: une fille.

A M. et Mme Maurice Cloutier: une fille.

A M. et Mme Ch.-Ant. Bouchard: un garçon.

A M. et Mme Richard Lagacé, un garçon.

Sincères félicitations aux heureux parents.

PICARDVILLE

Notre dernière partie de cartes, le 18, a remporté un bon succès. Le programme fut donné par les élèves de nos écoles sous l'habile direction de nos religieuses. Grand merci aux organisateurs et à la nombreuse assistance.

Il y avait grand'messe lundi soir à l'occasion de la fête de S. Joseph et aussi réception de nouveaux membres de la congrégation des Dames de Ste-Anne dont les noms suivent: Mmes Emmanuel Racine, F. Vallière, André Poirier, Frédéric Nadeau, Alex Saint-Louis, Cyrille Lambert et Octave Breault. Le mauvais état des chemins en a beaucoup diminué l'assistance.

A l'hôpital dernièrement: Mme Roméo Provost.

Aussi vendredi le 23 au matin on apprenait la maladie subite de M. Octave Breault, transporté en ambulance à l'hôpital de l'Immaculée à Westlock, on dit qu'il reprend du mieux. Chacun lui souhaite un prompt rétablissement.

THERIEN

Les belles cérémonies de la Semaine sainte, avec leur renouveau liturgique, ont été pieusement suivies par une nombreuse assistance; aussi les joies de Pâques sont agréables malgré le temps gris.

Les heureux parents M. et Mme Jules Boucher ont eu la joie de faire baptiser un garçon à la cérémonie du samedi saint sous le nom de Joseph-Gérard-Antonin.

Plusieurs visiteurs sont venus passer la longue fin de semaine avec parents et amis de Thérien.

Deux de nos fermiers furent les victimes d'un incendie survenu le 20 mars dernier. M. Thuribe Gagnon et M. Norman Mekeracher, tous deux perdirent leur maison, et M. Gagnon perdit aussi sa grange et plusieurs fermiers des environs ont eu leur installation électrique endommagée. Nos sinistrés furent recueillis par des âmes charitables et sont actuellement installés au presbytère en attendant d'avoir un logis à eux.

Le metteur en scène — Alors, vous courez et le lion vous poursuit pendant cinquante verges, pas plus. C'est bien compris?

L'artiste de cinéma — Moi, j'ai compris... mais le lion?

—Notre religion, ennemie de la chair? Elle nous l'éternise et, dès maintenant, elle la divinise comme temple du Saint-Esprit.

A.-D. Sertillanges, o.p.

S.E. Mgr MacDonald . . .

(suite de la page 1)

LES COMITES

L'organisation de ces Fêtes est déjà lancée. S. Exc. Mgr Jordan a déjà tenu plusieurs assemblées, tant avec les membres du Clergé de la ville, qu'avec ceux de plusieurs doyennés de la campagne. Partout la nouvelle de cette prochaine célébration a été accueillie avec grand enthousiasme.

En plus de Monsieur l'abbé Foran, le Comité général comprend: Mgr W. F. Carleton, Mgr J. O'Gorman, curé de la paroisse du Sacré-Coeur, Mgr W.J. Lyons, curé de Daysland, Mgr H. Griffin, recteur du Grand Séminaire Saint-Joseph, le T.R.P. Guy Michaud, o.m.i., provincial, le T.R.P. G.J. Ehman, C.Ss.R., provincial, le T.R.P. Gandolph Wagner, o.f.m., supérieur des Franciscains. Font également partie de ce Comité, en plus de tous les Curés de l'Archidiocèse, les Vicaires forains suivants: M. l'abbé P. F. Harrington, doyen de Camrose, M. l'abbé J. J. O'Halloran, doyen de Castor, M. l'abbé R.B. Woodhouse, doyen de Red Deer et M. l'abbé C. Landrigan, doyen de Vermilion.

Le Comité du Séminaire, présidé par M. l'abbé J.R. Ketchen, comprend MM. les abbés W.E. Doyle, chancelier et E. Donahoe, curé de St. Patrick.

En plus de M. l'abbé Léo Green et de M. John Patrick Gillese, font partie du Comité du Pageant: MM. les abbés J.A. MacLellan et J. Holland, le frère Ansbert et M. A.A. O'Brien.

M. l'abbé J.R. Merchant, président du Comité Spirituel, a envoyé une circulaire aux Curés pour leur demander leur coopération dans la préparation du Bouquet Spirituel qui sera présenté au Jubilaire.

M. l'abbé A.D. O'Brien préside le Comité de publicité, qui comprend également le P. Jean Patoine, o.m.i., ainsi que M. l'abbé R.V. Britton, directeur du "Catholic Truth Broadcast".

Oh! ces enfants

Le vieil oncle. — Et toi Johny, que veux-tu être quand tu seras grand?

—Je veux être riche.

—C'est une bonne idée, mais pourquoi veux-tu être riche?

—Pour qu'on me fasse des belles façons; ainsi papa dit tout le temps que tu es un vieux fou mais qu'il faut te faire de belles façons parce que tu es riche.

* * *

—Enfin, comment avez-vous pu voler ce coffre-fort d'une tonne?

—C'est dans un moment de faiblesse, mon président!

Annonces classées

Constable demandé à Bonnyville

La ville de Bonnyville demande des applications pour la position de constable de la ville. Les applications, donnant âge, expérience, qualifications et salaire voulu seront reçues par le secrétaire-trésorier jusqu'au 24 avril 1956.

* * *

ON DEMANDE

On demande pour septembre prochain, institutrice ou instituteur bilingue catholique, pour classe de trois ou deux grades, à l'école séparée Sainte-Bernadette, (a/s M. le Curé) de Picardville, Alberta.

* * *

A VENDRE

"La Librairie Française", 1239 rue Broad, Maillardville, C.B., Prière de s'adresser à Mme Rose-Blanche McBride, la propriétaire.

* * *

OFFRE D'EMPLOI

Jeune fille demandée comme réceptiotionniste dans le bureau d'un médecin canadien-français. Emploi devant commencer le 15 mai prochain. S'adresser à Boîte 200, La Survivance, 10010-109e Rue, Edmonton.

* * *

TROIS-QUARTS A VENDRE

250 acres cultivés — bonne eau — 2½ milles des bureaux de poste et téléphone — magasin sur le chemin de l'autobus de l'école. S'adresser à André Dupré, Wandering River, Alberta.

* * *

TERRE A VENDRE

A vendre, une demie section de terre sur la 21-58-24 W-4, à deux milles à l'est et 5 milles au nord de Legal. Voyez M. Hector Montpetit au village.

* * *

A VENDRE

Magasin de confiseries, grosseries, viande, bibelots, etc... Très beau poste au centre de Saint-Paul, commerce très prospère. Cause de vente: maladie du propriétaire. Prix et conditions très avantageux, pour vente rapide. Pour plus de détails, écrire à Mme Arthur Gamache, St-Paul, Alta, ou téléphonez-lui au numéro 56.

* * *

INSTITUTEURS DEMANDES

Instituteurs pour toutes les années demandés par les Ecoles Séparées (catholiques) d'Edmonton, devant entrer en fonction le 1er septembre 1956.

Pour plus de renseignements adressez-vous à

A. A. O'Brien,
Surintendant,
Ecoles Séparées d'Edmonton,
9807-106e rue,
Edmonton, Alberta

Frère A. Lavoie . . .

(suite de la page 1)

Oblats de St-Norbert, Man., le 14 février 1951. L'année suivante, au jour de la grande fête oblate annuelle du 17 février 1952, il prononçait ses premiers voeux comme Oblat de Marie-Immaculée.

Trois ans plus tard, le 17 février 1955, il avait le bonheur de prononcer ses voeux perpétuels. Mais la Vierge Immaculée sous la bannière de laquelle il avait décidé de terminer ses jours ici-bas, voulut sans doute que son espoir terrestre fit place à une certitude céleste et éternelle en le rappelant auprès d'elle dès ce mois de mars 1956.

Entré à l'hôpital de la Miséricorde d'Edmonton au début du mois, il ne devait pas en sortir en vie, malgré les soins dévoués qui lui furent prodigués et les ressources puissantes de la science médicale. Le cancer, semble-t-il, avait sourdement miné son organisme et l'heure de Dieu avait sonné pour lui. Plusieurs jours avant son trépas, il avait reçu les derniers sacrements. Dès lors il se prépara à la mort avec calme, confiance, paix de l'âme et avec cette assurance du chrétien qui a conscience d'avoir fait tout son devoir ici bas. Au début de la Semaine sainte, il avait annoncé qu'il mourrait le vendredi saint, mais dès la veille le Christ de la Cène le rappelait doucement à lui tandis qu'il s'unissait aux prières que ses frères en religion et des membres de sa famille récitaient à son chevet d'agonisant.

Ses obsèques avaient lieu au Collège St-Jean dans la matinée du lundi de Pâques, 2 avril. C'est là que le Frère avait passé les années de sa courte vie religieuse, et c'est là qu'il revenait une dernière fois, dans son cercueil cette fois, pour dire un suprême adieu à sa famille religieuse et à sa famille terrestre qui entouraient sa dépouille mortelle pendant l'office funèbre. Son Excellence Monseigneur Anthony Jordan, o.m.i., archevêque-coadjuteur d'Edmonton assistait dans le choeur au service des funérailles qui était célébré par le R.P. Guy Michaud, o.m.i., provincial des oblats de l'Alberta-Saskatchewan, assisté des RR. PP. Fernand Thibault, o.m.i., supérieur du Collège St-Jean, et Alphonse Gaudet, o.m.i., aumônier de l'hôpital de la Miséricorde, comme diacre et sous-diacre.

A tous ceux qui l'ont connu et approché au cours de sa vie religieuse, le regretté Frère Lavoie laisse le souvenir d'un homme d'un très grand esprit de foi, d'une volonté et d'un caractère fortement trempés, d'une réelle charité et d'une fidélité exemplaire à sa règle religieuse et aux obligations qu'elle comporte. Il fut un grand priant, un religieux aussi humble que docile. Il y a à peine un an, il avait écrit à son provincial pour lui exprimer le désir profond qu'il avait, si la chose était possible, de devenir prêtre, — car, disait-il, "je veux avoir pour seule ambition de me dépenser pour sauver des âmes."

Cette ambition d'être prêtre, le cher Frère Lavoie n'a pu la réaliser ici bas; mais nous avons confiance qu'il la réalisera certainement Là-Haut, continuant à prier beaucoup pour que les plus jeunes que lui n'hésitent pas à répondre généreusement à l'appel divin dans le sacerdoce ou la vie religieuse.

R.I.P.

La vieille fille au petit garçon.

—Tu n'est pas trop vieux pour qu'on t'embrasse?

Le petit garçon — Non! mais vous l'êtes!

Avis aux créanciers et réclamateurs

Succession de feu
VEUVE ALMA ROUSSEAU,
décédée au Foyer Youville
village de St-Albert
province de l'Alberta

AVIS est par les présentes donné, que toutes personnes ayant des réclamations contre la succession de la susnommée Alma Rousseau décédée au village de St-Albert, dans la province d'Alberta, le 25 février, A.D. 1956, sont tenues de faire à A.-M. Déchène, C.R., 203 édifice Bank of Nova Scotia, Edmonton, Alberta, avocat de Ephrem Rousseau et Gérard Rousseau, exécuteurs, le ou avant le 12 mai, A.D. 1956, l'état complet et dûment vérifié de leurs réclamations et de toutes sûretés détenues par elles, et qu'après cette date les exécuteurs distribueront les biens de la défunte entre les ayants droit, ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées ou qui auront été portées à leur connaissance.

Edmonton, Alberta, ce vingt-deuxième jour de janvier, A.D. 1956.

A.-M. Déchène, C.R.,
Avocat des exécuteurs.

SAINT-JOACHIM

Les émouvantes cérémonies de la Semaine sainte se sont déroulées avec beaucoup de piété et de recueillement.

Il est à noter le savoir-faire des collégiens de la paroisse qui se sont distingués au service du sanctuaire sous l'habile direction du R.P. Ferland assisté du président des enfants de choeur M. Yvon Carle.

Mention toute spéciale à notre bon Frère D. Borghésie pour l'attention toute spéciale qu'il accorde aux moindres détails des cérémonies liturgiques.

Nous lui devons nos félicitations pour la décoration artistique du Reposoir. Il fut aidé dans ce travail par les RR. SS. de l'Assomption.

Après la bénédiction du St Sacrement et la cérémonie de l'installation de notre nouveau curé qui aura lieu vendredi soir, tous les paroissiens sont instamment priés de se rendre à la salle paroissiale afin d'y rencontrer le R.P. Labonté. Un goûter sera servi par les dames.

L'exposition annuelle de "l'Edmonton Art Club" a lieu cette semaine au Muséedes Arts, 9842-105e rue.

Plus de cent pei ntures et sculptures sont exposées et les visiteurs ont droit au tirage d'une oeuvre valant 50 dollars. Le club comprend 50 artistes dont Mlle Bérangère Mercier est un membre fondateur aussi bien qu'une ancienne présidente et secrétaire — actuellement elle fait partie de l'exécutif.

Elle invite tout spécialement ses compatriotes à se rendre à l'exposition et sera heureuse de les accueillir. Plusieurs des nôtres développent cet art culturel en suivant des cours entr'autre Mme Yvette Morin qui expose de ses peintures.

Vous pouvez vous procurer des billets soit en vous adressant aux membres où au Musée. L'entrée est de 35 sous — Le thé sera servi.

Le R.P. A. Boucher, o.m.i., ancien Provincial du Vicariat Apostolique de Grouard était de passage à Edmonton la semaine dernière en route pour la province de Québec où il a reçu son obédience.

C'est avec plaisir qu'il a visité quelques familles amies qui garderont un bon souvenir de leur curé d'autrefois.

Après un voyage prolongé aux Etats-Unis et au Mexique, M. et Mme J.-B. Langelier de Falher étaient dernièrement en visite chez leur fils Paul et chez Mme A. Pariseau.

M. et Mme Marcel Bernier de Cardston, sont venus rendre visite à leurs parents dont Mme M. Bernier actuellement patiente à l'hôpital Général.

M. et Mme Henri Côté et leurs enfants de Victoria sont en visite chez M. et Mme Paul Ohâtain.

Mme A. Lauzon de Kimberley, C.C. est venue visiter ses parents M. et Mme L. Morin à l'occasion de Pâques.

M. Louis Prince a passé ses vacances de Pâques à North Battleford chez ses parents M. et Mme Ben. Prince.

Dimanche le 8 avril le Cercle Dollard organise une soirée récréative pour les jeunes de la paroisse. — Bienvenue à tous.

La Relève albertaine

Lamoureux

Bien chers amis,

Nous voici encore une fois pour vous rapporter des nouvelles de notre coin à Lamoureux.

Depuis notre dernière lettre, nous avons eu une soirée récréative organisée par notre comité. Notre dernière soirée, à laquelle nous avons eu beaucoup de plaisir, eut lieu le 24 février.

Notre thème pour la soirée était: "C'est si bon d'être un peuple de frères canadiens-français." Nous avons certainementfait sortir ce thème que nous avions préparé.

Nous avons eu des danses, jeux et des chants. Les danses: Mon ami, Gustave; Saute-Lapin; Le Brandy; Bonsoir M.. Bonsoir Mme. Les jeux: la Bombe; clin d'oeil, etc... Les chants: Le Relève; Zing-Dring-Drum et Norman Paradis a chanté: "Le Curé de St-Denis," et plusieurs autres.

Nous avions formé un comité pour le goûter qui fut servi après cette soirée. Puisque c'était pendant la Carême, nous avons eu seulement des beignes et une tasse de café.

Nous vous remercions pour vos lettres circulaires que nous avons lues avec attention. Nous espérons en recevoir d'autres.

Amicalement vôtre,
Emile Theroux,
secrétaire

SAINT-PAUL

Après plusieurs semaines de préparation et d'anticipation, la Semaine sainte de 1956 et ses Offices selon la nouvelle adaptation de la liturgie sont chose du passé. Toutes les cérémonies ont été de nature à intéresser les fidèles et à infuser un nouvel élan à la piété, mais la messe pontificale du jeudi saint au soir nous a semblé particulièrement frappante par sa nouveauté: le Pontife officiait face au peuple. Le nouvel horaire a permis une assistance très nombreuse à tous les offices.

L'approche du printemps a mis fin aux travaux dans les chantiers, et plusieurs des nôtres sont revenus après un hiver passé dans le district de High Prairie: M. et Mme Eugène Joly, MM. Joseph Lafrance, Pierre et Sylvio Joly, Roland Lamothe et Napoléon Tremblay.

A l'exemple de plusieurs sociétés paroissiales qui, en plus de l'aspect religieux ont certaines fêtes sociales, annuelles, les Dames de Sainte-Anne se réunissaient dimanche le 25 mars au soir à la salle paroissiale pour un grand banquet, ayant comme invités d'honneur Son Excellence Mgr Lussier et M. le Curé Georges Tardif, aumônier paroissial. Le service de table était assuré par un groupe de jeunes filles: repos bien mérité pour les dames! et les mets étaient délicieux. Au cours de la soirée, bon nombre d'amis se joignirent à elles pour une partie de cartes animée ou des prix furent donnés, suivie d'un programme de chant et de musique, auquel quelques-unes des dames mirent à contribution leur talent. On rapporta de cette soirée un souvenir de belle gaieté fraternelle.

La saison des mariages printaniers s'ouvrait lundi matin à la cathédrale par le mariage à 10 heures de M. Jules Gauvreau, fils de M. et Mme Ch.-H. Gauvreau, et Mlle Jeannette Lissenden, fille de M. et Mme Georges Lissenden, tous de Saint-Paul.

La mariée, radieuse dans sa belle toilette blanche, avait comme filles d'honneur: Mlles Laurette Coutu et Marie Halsell, cousine de la mariée. Durant la messe Mlle Diane Lissenden, jeune soeur de la mariée, et Mlle Gabrielle Richard chantèrent un Ave Maria, Panis Angelicus et un chant en anglais. La réception eut lieu à la salle des Chevaliers de Colomb.

Va et vient

M. Bernard Beaudry, de Boyle, venu passer Pâques à la maison paternelle.

M. et Mme Joffre Lemaire de Penny, C.C., en visite chez leurs parents M. et Mme Henri Charron.

Mlle Rose Gagnon, d'Edmonton, chez son oncle et tante, M. et Mme A. Brassard.

M. Jean-Louis Prenevost, d'Edmonton, aussi dans sa famille pour Pâques.

Mlle Fleurette Doucet, de Vancouver, qui passe quelque temps dans la parenté.

Il y a aussi bon nombre d'étudiants à l'université, aux collèges et couvents à différents endroits, qui ont été heureux de revenir à la maison paternelle pour le congé scolaire, et plusieurs de nos professeurs d'école ont profité du congé de la même manière.

Baptêmes

A été baptisée le 18 mars, Mona Mary Anne, fille de M. et Mme Victor Lavoie, (née Ann Haydak). Parrain et marraine: M. et Mme Alphonse Lavoie.

A été baptisé le 25 mars. Jean-Félix-Joseph, fils de M. et Mme Laurent Richard. (née Cécile Berlinguette). Parrain et marraine: Hubert Richard et Marguerite Berlinguette.

A été baptisée le 26 mars, Marie-Blanche-Nicole, fille de M. et Mme Laurent Joly, (née Bernadette Bureau). Parrain et marraine: M. et Mme Charles-Omer Joly.

A été baptisée le 1er avril, Marie-Gisèle-Nicole, fille de M. et Mme Didier Gamache, (née Madeleine Pomerleau). Parrain et marraine: M. Gilles Gamache et Mme Jack Stinson.

—Savetier, borne ta critique à la chaussure! Apelle

CALGARY

Dimanche le 25 à l'église Ste-Famille commençait une retraite prêchée par le R.P. Tourigny, o.m.i., nous venant de la Capitale. Il a su nous réveiller par son éloquence et ses bonnes directives. Toute la Semaine sainte aux différents offices, il a continué à nous entretenir ce qui a été bien goûté des paroissiens. Nous l'en remercions bien vivement pour son dévouement à notre égard. A l'occasion nous devons un gros merci au R.P. Trudeau, notre curé, de l'excellent choix qu'il a fait pour nous entretenir.

La chorale de Ste-Famille, lors de la grande fête de Pâques nous a fait entendre une messe en parties, bien admirée de toute la paroisse. Nos félicitations à tous ceux et celles qui y ont pris part.

Les parties de cartes se continuent sans interruption, toutes au profit de notre église. Tout dernièrement ces réunions se tenaient chez Mmes Dandurand, Despins, Gourdine, Plotkin, Labrosse et Laprairie.

La réunion mensuelle des Dames de Ste-Famille eut lieu ces jours derniers et les assistantes se montrent bien dévouées à prêter leur concours aux différents comités. Il a été décidé de prendre part au "Food Fair" Exposition de mets qui se tiendra le 11 avril prochain. De grandes préparations sont en marche pour cette fête à laquelle part est prise par toutes les différentes nationalités de notre cité. Une invitation toute spéciale est lancée pour que l'on obtienne plein succès. On pourra se procurer ces mets succulants pour une somme bien minime. Qu'on se le dise.

Mme Dione Bélisle de notre ville a appris la triste nouvelle de la mort de son père M. Pierre Duval, autrefois de Calgary, mais qui habitait Montréal depuis quelques années. Les funérailles eurent lieu dans cette ville. A la famille éprouvée, nos plus vives sympathies.

M. E.-O. Labrosse de la rue Fortland a fait l'acquisition d'un "duplex" sur la 24ème rue ouest.

M. E.-O. Labrosse a aussi acheté une résidence sur la 17ème avenue ouest, district de Scarboro.

MORINVILLE

En somme, les offices de la Semaine sainte ont été aussi bien suivis que de coutume et les confessionnaux ont semblé plus achalandés, pendant environ vingt-quatre heures de sessions. On estime à peu près à deux mille le nombre de communions distribuées. Il y avait moins de monde à la Vigile. Probablement à cause du samedi soir où peut-être par vieille habitude, par craintes des cérémonies qui précèdent la messe et suppriment toute possibilité d'arriver en retard. Par contre, il y avait assistance convenable aux messes du dimanche de Pâques et un bon nombre de communions de la dernière heure. En fin de compte, la nouvelle liturgie du samedi soir n'effraient plus les gens comme au temps des Prophètes. Surtout les jeunes qui aiment mieux veiller tard que se lever de bonne heure.

Tout en se reposant, il y a eu quatre baptêmes, dans les eaux fraiches et les huiles neuves, le dimanche de Pâques; deux garçons, deux filles, en deux langues.

Raymond-Albert Verbeek, fils de M. Albert Verbeek et de Katheleen Perrott.

Louise-Marie Schafers, fille de M. Aloys Schafers et d'Elizabeth Brokenfohr.

Lynn-Virginie Champagne, fille de M. Alphonse Champagne et d'Anita Larose.

David-Maurice Boissonnault, fils de Constant Boissonnault et Marcelle Lambert.

M. Hervé Arbour, Mme Thérèse Rivet, Mlle Irène Arbour, ont appris la triste nouvelle du décès de leur mère, Mme Sinai Arbour, de Ste-Béatrice, Joliette. Agée de 70 ans, elle laisse une famille de 11 filles et 2 fils. Elle est morte le vendredi saint, vers les 3 heures de l'après-midi. Elle était venue ici en visite l'été dernier. M. Hervé Arbour et ses deux soeurs sont partis samedi pour assister aux funérailles de leur mère, mardi matin.

Le Frère Alexandre Lavoie, o.m.i., est décédé durant la semaine à l'âge de 69 ans. Mieux connu sous le nom de M. Alex. Lavoie, ancien marguillier de Legal, homme pieux et zélé paroissien, il était entré en religion après le décès de son épouse, toute sa famille étant établie et mariée. C'est à Morinville en 1908 qu'il avait épousé Mlle Mary Jackson; la famille demeura ici pendant quelques années, faisant commerce en bois de construction.

M. Alfred Meunier, de la station C.N.R. et Mme Meunier reviennent de vacances à Phoenix, Arizona et à San Diego, Californie, où la brise est plus douce et l'oiseau plus léger. En pratique les chefs de gares voient partir les trains sans ne jamais y monter; mais M. Meunier fait chaque année un voyage en hiver en pays ordinairement chauds, pas trop chauds cette année.

SPIRIT RIVER

Nos plus sincères félicitations à Arthur Labrecque et Roger Dion pour avoir été acclamé le meilleur orateur au débat, les deux défendaient l'affirmative.

Dimanche le 25 mars eut lieu l'exposition missionnaire à Grande-Prairie.

Les Soeurs Grises de la Croix de l'hôpital et de l'école séparée, ont participé à l'exposition missionnaire au sous-sol de l'église St-Joseph, desservie par les RR. PP. Rédemptoristes. Ces derniers étaient les organisateurs de cette démonstration, si bien réussie, et qui, il faut l'espérer a réveillé chez quelques-uns, au moins, le sens chrétien de la vocation sacerdotale ou religieuse.

Le kiosque des SS. Grises figurait parmi les plus représentatifs des oeuvres d'une congrégation et ne le cédait à aucun quant à sa disposition artistique. Grâce à l'initiative du R.P. C. Richer, notre curé, notre population catholique était largement représentée à la cérémonie du dimanche soir qui consistait en une procession de modèles figurant les différentes congrégations religieuses et la hiérarchie ecclésiastique au grand complet. Les jeunes susceptibles de devenir candidats à la vie religieuse ou sacerdotale ne pouvaient manquer d'être impressionnés de ce spectacle, d'autant plus que sa portée significative fut fortement et chaleureusement expliquée par Mgr H. Routhier, dont la présence rehaussait cette deuxième journée de l'Exposition.

Il reste à souhaiter que la Vierge Marie Notre-Dame des Missions, bénisse cet effort collectif en suscitant de nombreuses vocations sacerdotales et religieuses dans notre vicariat.

Cette année, les exercices de la Semaine sainte ont eu lieu le soir, comme dans l'ancien temps. Beaucoup de paroissiens y ont participé. Pâques fut le grand jour, de la résurection de Notre-Seigneur. L'église était bien décorée avec beaux l.s blancs. Le R.P. Bugeaud est venu donner main forte à notre curé.

Nos écoliers sont en vacances. Ils sont toujours contents de passer les vacances dans leurs familles.

Mlle Réjeane Rancourt est parmi nous après un séjour de six mois à Edmonton pour étudier comme technicienne pour le laboratoire.



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 9 MAI 1956 des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR QUARTIERS DES HOMMES MARIES DE LA G.R.C., MODELE "J-J", PEACE-RIVER (ALB.)."

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.) et de l'architecte régional, 10363-108e Rue, Edmonton (Alb.), ainsi qu'au bureau de poste de Calgary (Alb.) et au bureau de poste de Peace-River (Alb.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

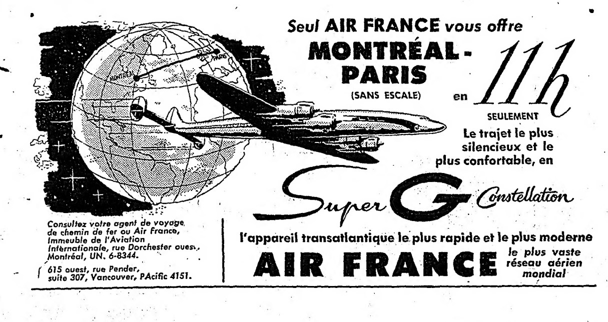
Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional, 10363-108e Rue, Edmonton (Alb.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $50., sous forme d'un chèque bancaire VISE ou d'un mandat-poste établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 20 mars 1956.

—Ce qu'il y a de plus prudent dans le danger, c'est d'être courageux.

Changarnier



La page de



"Ici, la Voix française de l'Alberta!"

Sous ce titre, paraîtra chaque semaine un article destiné à mieux faire connaître à nos lecteurs les activités de leur poste de langue française: C H F A.

L'EMETTEUR

La route de Calgary s'étend devant nous: à neuf milles environ d'Edmonton, trois tours s'élancent vers le ciel. Devant, un immeuble aux lignes sobres, mais modernes. Quatre immenses lettres sur le mur : C.H.F.A. Charles Ferland nous reçoit dans le vestibule, et c'est ainsi que commence notre visite à l'émetteur de "La voix française de l'Alberta"!

L'émetteur est l'âme de notre poste: c'est pourquoi rien n'a été négligé dans sa construction. Le vestibule nous conduit à deux parties bien distinctes: la maison privée et l'émetteur lui-même.

La maison privée se compose du vestibule, d'une salle à manger, d'une cuisine ainsi que d'une chambre. C'est à cet endroit que demeure notre ingénieur. Toujours sur les lieux, il peut donc ainsi remédier aux situations les plus innattendues.

L'émetteur proprement dit se compose surtout d'une immense salle. Au centre, une console semblable à celle des studios et pouvant être utilisée en cas d'urgence. Sur l'un des murs s'étendent d'immenses cages renfermant "les organes vitaux", le tout contrôlé de l'extérieur par des cadrans, des boutons et des clefs de toutes sortes.

Un autre appartement dont la porte laisse voir un immense DANGER renferme différentes piles et moteurs nécessaires à une installation de ce genre. La cave se compose aussi de différents appartements où l'ingénieur conserve tous les instruments dont il pourrait avoir besoin.

L'importance de CHFA se révèle d'abord du fait que le poste possède une puissance autorisée de 5,000 watts. La courbe normale des ondes s'étend au dela du 59ème parallèle, couvrant ainsi tout le nord de l'Alberta, et s'arrêtant, dans le même sens, non loin des territoires du Nord-Ouest. Cette distance s'évalue à environ 300 milles. La distance "assurée" d'après le permis est sans doute inférieure à ce chiffre, mais on peut affirmer que CHFA atteint la majeure partie de la population de notre Province.

Les sons émis aux studios, dans la Capitale, sont retransmis par lignes téléphoniques à l'émetteur lui-même. A ce stage se situe la partie purement technique, alors que les sons se filtrent dans différents tubes avant de parvenir aux trois tours situées à l'arrière de l'édifice. Les bruits parasites sont éliminés, la qualité devient parfaite et la puissance maintenue au niveau normal. Un câble relie l'émetteur aux tours. Ces tours, au nombre de trois mesurent 233 pieds de hauteur et possèdent exactement la même puissance émettrice.

Les sons sont donc émis par les trois tours. La première et la deuxième émettent selon les mêmes variations: en d'autre mots, elles concordent. Les ondes émises par la troisième tour sont de variations contraires: donc, elles s'opposent. Les première et deuxième tours dirigent donc les ondes vers le nord, la troisième empêche les ondes de se diriger vers le sud. Naturellement CHFA ne peut diffuser vers la sud puisque possédant la même fréquence du poste américain: KNBC, soit 680 k.c.

Voilà en quelques mots un décors bien imparfait: nous avons réduit à sa plus simple expression les fonctions de l'émetteur. Mais je dois réjéter que l'émetteur demeure **"l'âme du poste"**. Le travail technique qui s'y effectue doit être constamment surveillé par une personne qualifiée en vue d'en tirer les meilleurs résultats. Ce sont d'ailleurs les fonctions de l'ingénieur, en l'occurrence Charles Ferland.

On peut souligner que CHFA possède un équipement des plus parfaits et des plus précis et que la population canadienne-française de l'Alberta peut être fière de son poste. D'un autre côté, un personnel sympathique et conscient de ses responsabilités en assure le bon fonctionnement.

J. C.

Le chapelet à CHFA

AVRIL 1956

5. La famille de M. le Dr Joseph Moreau, d'Edmonton
6. La Paroisse St-Vital de Beaumont
7. La paroisse St-Joachim, d'Edmonton
9. Les vieillards du Foyer Youville à St-Albert
10 La famille de M. et Mme Paul Goutier, de Vermillion
11 La famille de M. et Mme Jean Quilichi, Edmonton
12. Les Dames de Ste-Anne de la Paroisse de Fort Kent
13. L'Armée Bleue
14. Cercle local de l'ACFA de St-Paul
16 La famille de M. et Mme Ephrem Côté, de Plamondon
17. La paroisse St-Pierre, de Villeneuve
18. Mme Charles Toupin, Foyer Youville, St-Albert
19. La famille de M. et Mme Alphonse Ouellette, de St-Paul
20. La paroisse de St-Isidore, de Plamondon
21. La paroisse Notre-Dame des Victoires, de Vimy
23. Les familles de MM. Laurent Béchard et Antonio St-Arnaud, de Girouxville
24. Un Chevalier de Colomb, Conseil de St-Paul
25. Mme André Pelland, de Bonnyville
26. La paroisse St-Joachim, d'Edmonton
27. Le Diocèse deSt-Paul
28. Le Conseil Thérien des Chevaliers de Colomb, de Bonnyville
30. Le Conseil LaVérendrye des Chevaliers de Colomb, d'Edmonton.

N.B. — Cette récitation se fait à 6h.45, sauf le samedi alors qu'elle a lieu à 7h.15.

Comité du Chapelet,
Poste C.H.F.A.,
10012 - 109e Rue,
Edmonton, Alberta.
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $.................... pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

....

Situation de l'enseignement catholique en Inde

Nouvelle-Delhi. (CCC) — D'après les dernières statistiques, 1,041,883 étudiants fréquentent les établissements de tous degrés dirigés par les catholiques dans l'Inde: 629,815, soit 60.4 p. 100 sont catholiques.

Actuellement, il y a dans l'Inde 53 collèges universitaires catholiques : 29 jeunes gens et 24 jeunes filles; ces collèges comptent un total de 31,985 étudiants: 8,340 catholiques, 4,116 autres chrétiens et 19,529 non-chrétiens.

Il y a 540,528 élèves dans les écoles primaires, 231,520 dans les écoles moyennes et 526,365 dans les secondaires.

Club de la Radio 1956

Mme J.-L. Tardif, Lac-la-Biche Mission
M. Fernand Roy, 10139-116e rue, Edmonton
M. Remi Richer, McLennan
Comité de la Relève, Donnelly
Rév. M. Baril, curé de Jean-Côté
M. L.-D. Cloutier, Donnelly
Le Relève Albertaine, Ecole de Falher
Mme Oscar Poirier, St-Paul
M. J.-R. Desfossés, Falher (10036-116e rue, Edmonton)
M. Dave Marcoux, Chisholm
Mme Florida Fortier, Morinville
Mlle Denise Blain, Bonnyville
M. Léo Brochu, Morinville
Dr L.-P. Mousseau, Ste 3, LeMarchanr Mans., Edmonton

Jésuite canadien, vice-provincial dans le nord de l'Inde

Toronto. (CCC) — Un décret du général de la Société de Jésus, le T.R.P. J.-B. Janssenss, dont on a donné lecture dans toutes les maisons des Provinces du Haut-Canada et de l'Inde, érige l'ancienne mission de Calcutta en vice-province indépendante. La région du nord en est confiée aux Jésuites canadiens. Le R.P. F.J. Farrell, S.J., natif de Copper Cliff, a été nommé supérieur majeur du nouveau territoire érigé dans le nord-est de l'Inde.

Les religieux de la Province du Haut-Canada collaborent avec les Jésuites belges dans la région de Darjeeling depuis 1947; ils s'y occupent de paroisses et de maisons d'éducation.

Cédule des Retraites Fermées

Etoile du Nord, Saint-Albert

Les retraites sont de 2 jours, commençant et finissant à 8h. p.m. du mardi au jeudi et du vendredi au dimanche

Avril 10-12 : Finissants du Collège St-Jean

Avril 17-18 (Jeunes filles)
Mlle Vivianne Lavigne, Beaumont, tél. 2729323

Avril 27-28 (Jeunes gens)
M. Denis Préfontaine, 10162-113e rue, tél. 87884

Mai 8-10: Elèves du Couvent de Morinville
Mai 15-17 (Dames)
Mme G.W. Hirst, 10834-98e rue, tél. 42574

Pour renseignements supplémentaires, s'adresser à Rév. P. Directeur, Etoile du Nord, St-Albert, Tél. 22R3

MARGUERITE D'YOUVILLE A LA RADIO – Devant le tombeau de Marguerite d'Youville, Madame Charlotte Boisjoli, qui interprètera à la radio, le rôle de la Vénérable, contemple avec respect ce pieux endroit. Sur la plaque de marbre qui recouvre la dépouille on peut lire cette inscription: "Ici reposent les restes de Marie-Marguerite Dufrost de Lajemmerais, veuve d'Youville, fondatrice et première supérieure des Soeurs de la Charité de Ville-Marie, née le 15 octobre 1701, décédée le 23 décembre 1771." A côté du tombeau, il y a le buste de Mère d'Youville qui semble projeter jusqu'à nous sa présence charitable. Bien des fidèles, visitant son tombeau se sont agenouillés sur la balustrade et ont confié à son intercession, les faveurs et les intentions les plus variées. Madame Charlotte Boisjoli, dans cette atmosphère de recueillement et de prière, pourra exprimer pour les auditeurs de la radio les accents de cette âme généreuse. – Cette émission des Fondateurs de l'Eglise Canadienne sur MARGUERITE D'YOUVILLE, passe sur les ondes de CHFA, tous les dimanches, à 6h.

Décès d'un grand converti: le rabbin Zolli

Rome. (CCC) — Le professeur Eugenio Zolli, qui fut pendant la guerre grand rabbin de Rome, est mort à l'âge de 75 ans. Originaire de Pologne, il était venu très jeune en Italie où il avait italianisé son nom (il s'appelait Zoll) et y avait fait ses études universitaires. Il fut en butte à toutes sortes de difficultés, sous la régime faciste et pendant l'occupation allemande et il fut accueilli et caché dans une maison religieuse. En 1945, il se convertit au catholicisme. Par reconnaissance pour le Pape dont le nom est Eugenio Pacelli, qui avait aidé par tous les moyens les Israélites exposés aux représailles des nazis, il prit lui-même le nom d'Eugène, en recevant le baptême. Par la suite, il se fit franciscain.

Dans un ouvrage intitulé: "Ma rencontre avec le Christ", le professeur Zolli a raconté sa conversion. Il avait publié, en outre, plusieurs livres de caractères spirituels et avait fait de remarquables traductions de psaumes.

Le petit Jean récite sa leçon.
—L'eau, la terre l'air...
—Je ne sais plus.
—Voyons, vous savez. Celui qui tant d'accilents?

Rions

Achat dispendieux

—J'ai décidé de m'acheter une automobile et d'apprendre à conduire. Pensez-vous que cela peut me coûter cher?

—Passablement, si vous compter les frais d'hôpitaux.

* * *

Joie des sardines

Sur la plage, on s'extasie sur le calme de la mer.

—C'est un véritable miroir, dit le papa de Toto... une mer d'huile!

—Et Toto qui a quatre ans, de s'écrier:

—Ce sont les sardines qui doivent être contentes!

* * *

Sympathie intéressée

Lili étant malade, sa maman lui présente une médecine dont le goût n'est pas dépourvu d'amertume.

—Prends, c'est bon!

Oh! dit Lili, c'est tellement bon qu'il faut en laisser la moitié pour petit frère...

Programme du parti social catholique des Pays-Bas

La Haye. (CCC) — Le parti social catholique des Pays-Bas vient de publier son programme, en vue des élections générales qui auront lieu en mai prochain. Ce programme a été élaboré sous la direction du chef de la fraction catholique au Parlement hollandais, M. le professeur C.P.M. Romme.

Le parti social catholique des Pays-Bas veut apporter sa contribution à une certaine profession publique de l'Esprit chrétien dans l'ordre supra-international, en promouvant une vie chrétienne professionnelle et familiale plus intense. A l'échelon international il tend à la coexistence selon les directives pontificales, il préconise des secours aux peuples asservis, et une coopération par une union des démocrates chrétiens.

En Europe(le parti social catholique des Pays-Bas vise à créer une unité sur une base supra-nationale et désire une charte sociale, ainsi qu'une aide accrue aux pays sous-développés. A l'échelon national, le parti exige le respect de la personne humaine, du travail et de la propriété; il requiert une politique familiale basée sur les principes chrétiens concernant le mariage et la famille. Il s'opposera de toutes ses forces au communisme, notamment par l'exclusion des communistes de tous les emplois publics et de tous les organismes officiels.

Les déportés des camps de concentration en audience

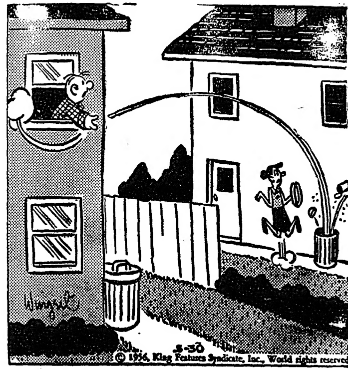
Cité du Vatican. (CCC) — Pour célébrer le 10e anniversaire de leur libération, les anciens déportés des camps de concentration se rendront en pèlerinage à Rome, le dimanche 15 avril.

A cette occasion, ils rendront un solennel hommage à Sa Sainteté Pie XII, manifestant la reconnaissance de tous ceux qui ont bénéficié des efforts entrepris par le Souverain Pontife pour soulager les souffrances des déportés et pour hâter leur libération.

LISETTE — Par Paul ROBINSON



HUBERT



"Vous permettez? Ma poubelle est pleine!"

La visite au parloir

par Gina Faber

En cette période de vacances, le Seigneur Jésus cherchait quelqu'un sur la plage de Lavandou, car, comme chacun sait, il aime la mer et tout ce qui s'y rapporte.

Une grande foule se trouvait là, allongée. Il y avait des hommes, des femmes et des enfants tous à demi-nus comme les plus pauvres des pauvres. Ce devait être des malades ou des paralytiques, sans doute, car personne ne bougeait.

Il y avait des lépreux, car certains avaient la peau très foncée et s'enduisaient inlassablement d'huile.

Mais personne ne voyait le Christ qui passait, car les uns portaient des lunettes noires, d'autres avaient les yeux fermés, d'autres enfin se cachaient sous d'immenses chapeaux.

Pourtant le Seigneur après avoir laissé les derniers parasols, s'arrêta et regarda quelqu'un.

Brigitte sautait à grande enjambée dans l'eau transparente. Un gros ballon dans les bras, elle s'amusait follement avec ses amis Jean-Pierre, Yves, Marie-Claude et Catherine. Tous prenaient un plaisir évident à jouer à grand renfirt de cris et d'éclaboussures. Ils trouvaient cela si bon: cette mer scintillante et cette douceur du soleil. Mais une seule, Brigitte, eut la pensée au fond de son coeur d'en remercier le Créateur.

Alors pour cette petite idée d'amour qui fut la seule qu'Il rencontra sur son chemin, Jésus l'aima et l'appela par son nom.

Troublée, la jeune fille se sauva à la nage jusqu'au radeau du plongeoir, et rapidement escalada la frêle échelle blanche. Et ce fut là, sur cette tourelle flottante d'où l'on voyait le rivage, que tout se passa.

—Pourquoi as-tu pensé à me remercier? demanda le Maître.

—Parce que vous me comblez, Seigneur, avec votre eau miroitante qui rit en grande cascade lorsque je plonge, répondit Brigitte. Parce que j'aime toutes les eaux, celle des torrents qui est claquante et dure et celle des rivières qui est acidulée. Et puis j'aime aussi l'étreinte glacée des lacs de montagne d'où l'on s'échappe plein d'effroi et tout transi. Ah, Seigneur que votre nature est belle et qu'il est bon de se baigner.

—Brigitte, écoute-moi bien, dit alors le Maître, si je t'ai donné de goûter à ma Création, c'est pour te faire désirer de plus grandes joies. Viens avec Moi. Laisse la mer et ses jeux, laisse ta liberté et la joie même d'admirer l'univers. Prends ma Croix et suis-moi.

—Si vite, Seigneur, s'écria la jeune fille affolée, ce n'est pas possible. Demain nous partons en bande à Port-Cros et jeudi nous allons visiter la chapelle Matisse. Et puis vous m'avez fait pour l'exubérance et la fantaisie. Laissez-moi chanter à ma guise, et je vous donnerai la plus belle des louanges.

Perchée sur la passerelle, Brigitte qui ruisselait d'eau de mer, ne bougeait pas plus qu'une statue. Des têtes de garçon qui émergeaient des vagues lui criaient: "A l'eau, Brigitte, à l'eau."

Comme elle faisait d'habitude dix plongeons à chaque bain, on s'étonnait de la voir hésiter. Immobile, l'interpellée, ne semblait pas entendre. Un drame se jouait en elle. La voix de Dieu se faisait plus pressante.

—Regarde cette multitude de corps étalés sur le sable, ils sont l'image de l'oisiveté et de l'impudeur.

"Contemple cette foule inutile et inconsciente qui passe tant d'heures dans cette position couchée qui est celle de la défaite, du vice et de la mort.

—Hélas, Seigneur, ce n'est pas ma faute, se plaignait Brigitte.

Alors le Maître se fit plus sévère:

—O fille aveugle, tu es belle et tu le sais, et tu restes des journées entières à demi nue sous le regard de tous. As-tu pensé à ta responsabilité?

"Regarde tes amis là-bas sur le sable, ces jeunes hommes souples et vigoureux, ces filles ravissantes, je les ai fait pour l'effort et la générosité et vois à quoi ils consacrent leur vingt ans.

Et Brigitte comprit avec saisissement cet effroyable gaspillage de richesse.

—Imagine le regard de Mon Père se posant sur ces rives magnifiques et contemplant la pire laideur que l'homme puisse exhiber, celle des corps avilis par la bonne chère et le vice.

"Le temps presse, décide-toi, le sort de cette foule est entre tes mains. J'ai besoin de toi pour guérir ces malades.

—Pas encore, Seigneur, suppliait Brigitte, pas encore la robe étouffante des moniales, pas encore la grille noire et la grande croix sur le mur monotone de toute une vie.

—Aujourd'hui même, tu auras la force de faire le plongeon définitif. Préparant tes bras et ton corps dans la position obligatoire, utilisant à la fois les forces de ton poids et la détente de tes pieds, tu vas faire le saut dans le vide avec tous les risques et l'inconnu qu'il comporte, mais ne crains rien, je ne te quitterai pas.

Alors Brigitte a eu un éblouissement. En même temps qu'elle voyait nettement un grand crucifix qui l'appelait elle a, d'un mouvement rapide, basculé dans la profondeur bleue.

Sur la plage, les derniers baigneurs virent un grand chapeau abandonné avec un gros ballon que personne ne vint chercher.

* * *

Près d'un vieux village provençal perché sur un rocher, se trouve un pauvre couvent de soeurs cloîtrées. C'est un petit monastère inconnu dont personne ne parle et qu'aucun touriste n'aurait l'idée d'approcher.

C'est là que Brigitte vint frapper. Qui reconnaîtrait maintenant, dans cette humble novice empêtrée dans sa bure foncée, la belle jeune fille photographiée dans les reportages sur la Côte d'Azur ?

Qui pourrait dire par quel miracle l'étudiante gâtée et riche, qui n'était ni spécialement pieuse, ni plus généreuse qu'une autre, a fait cette fuite héroïque ? Le même Christ, qui jadis vint chercher ses Apôtres au bord de la mer, était venu prendre Brigitte sur la plage.

Bien avant que l'aube n'ait caressé les tuiles roses du couvent, la cloche du réveil a mis toutes les novices debout. La nouvelle petite soeur répond à l'invitation de louer le Seigneur. Elle a encore beaucoup de nuit au bord des cils.

Déjà, il lui faut trimbaler de l'eau, frotter les carreaux avec de grands seaux pleins, transporter les arrosoirs lourds, aller donner à boire aux bêtes. Elle est servie, la petite soeur qui a déclaré à Dieu qu'elle aimait l'eau sous toutes les formes. Hélas aujourd'hui c'est la lessive, et bien des misères en perspective pour quelqu'un qui n'a jamais lavé que ses bas de nylon.

Prestement pourtant, elle s'est vêtue de sa blouse grise, de ses sabots et se dirige vers la buanderie.

Le feu flambe déjà sous la chaudière; dans les baquets de bois, les soeurs frottent vigoureusement le linge. L'eau ruisselle sur le sol où claquent les semelles de bois. La buée envahit la pièce et la calme litanie des Ave monte, répétée en écho par deux groupes de soeurs.

A la fin de la matinée le courage de la novice faiblit. Elle souffre chaque jour du réveil matinal, ses mains commencent à s'entamer sur les grosses toiles du couvent. Tous les déboires de la semaine lui reviennent à l'esprit: elle s'est fait gronder plusieurs fois, s'est trompée au choeur, a cassé de la vaisselle.

Vite un regard sur le grand Crucifix du mur pour reprendre force.

"Frotte, Brigitte, avec tes manches relevées, et ton tablier en toile de sac, voici le soleil de juin qui vient te visiter." Avec lui, c'est la chaleur étouffante qui s'ajoute à la fatigue.

Alors, la petite se sent terriblement lasse, et le découragement, ce grand visiteur des noviciats vient lui murmurer: "Encore quelques mois, Brigitte et tu dois prendre le grand engagement de ta vie, celui d'une existence tout entière de mortification et de fatigue. Quel désert... quelle folie !"

Une grande plainte monte du fond de son coeur: "Mon Christ, je n'en peux plus, ce que vous me demandez est trop dur."

Maintenant ce sont des images qui hantent son esprit. C'est tout son passé qui défile cruellement sans qu'elle puisse le chasser. Voici la jolie villa de ses parents avec ses jarres débordantes de géraniums. Voici ses hivers à Paris avec les concerts, les théâtres puis ses robes qui lui valaient le plaisir subtil et délicieux de plaire.

Enfin ce sont les voyages, les promenades en auto, les bons goûters qu'on va faire en bande. Maintenant à force d'entendre clapoter l'eau dans les baquets elle a une soif terrible, tandis qu'elle tord un drap avec une compagne. Ah, si elle pouvait manger une glace. Et cette soif dans sa bouche et ce coeur qui se serre, font rouler sur ses joues l'eau amère du désespoir. La pauvre petite sent qu'elle ne tient dans la vie monastique, qu'agrippée au Christ comme l'alpiniste à son rocher.

Pendant qu'elle emporte une corbeille de linge vers l'étendage, la soeur portière s'approche d'elle:

—On vous demande au parloir, dit-elle.

La jeune religieuse, remontée dans sa cellule, a prestement laissé sur sa paillasse ses vêtements de travail. Sa jupe qui était relevée, retombe maintenant sur ses talons.

La voici les mains sous le lourd scapulaire, derrière la grille qui la sépare des visiteurs.

Une étincelante voiture avait stoppé devant le porche et la vieille bonne soeur qui en a vu bien d'autres avait introduit un groupe coloré et bruyant.

La novice reconnait ses amis. Ils ont fait un crochet au cours d'une excursion en Provence, pour revoir la Brigitte d'autrefois.

Ils sont d'une belle couleur caramel, fruit d'un brunissage patient. Les garçons ont des chemises bariolées qui leur battent les flancs. Les jeunes filles ont les épaules nues, des jupes flamboyantes et les mères de famille ont copié la tenue de leurs filles.

Tout ce monde inspecte les murs du couvent, comme les touristes dans les églises mentionnées sur le guide. Les appareils en bandoulière ne demanderaient qu'à sortir de leur boîte.

L'accueil de la petite soeur est simple et fraternel. Elle est heureuse de les revoir tous, elle n'est qu'amitié et bonté et le cercle se forme autour de ce visage lumineux derrière la grille.

Les visiteurs étaient entrés au parloir comme dans une hôtellerie, ils baissent maintenant le ton, parce qu'ils sont impressionnés malgré eux par ces lieux de prières.

Ils n'avaient pas encore vu Brigitte sous son costume. Ils sont soudain intimidés. Eux qui parlaient, il y a cinq minutes de relais gastronomiques ou de moyenne de vitesse, les voilà comme des gosses embarrassés.

Ils sentent confusément le mystère de cette vocation, la transformation de cette petite camarade, l'une des leurs, en cette religieuse vouée à l'amour de Dieu.

A travers les échanges banaux de la conversation, il se passe dans ces gens, arrêtés ici au hasard d'une randonnée, quelque chose que Dieu seul connait, qui est une pénétration du divin.

Voici qu'ils s'ouvrent aux confidences.

—Tu sais, Jean-Pierre a été complètement retourné par ton départ, il s'est engagé et a laissé son flirt idiot avec Catherine. Pour Marie-Claude, cela ne tourne pas rond, elle nous a quittés pour une bande qui ne jure que par Saint-Germain-des-Près. Prie pour elle.

Brigitte entend parler de tous et de toutes, et chaque fois qu'il est question de quelqu'un on lui dit "tu vois comme on a besoin de toi et de tes prières."

C'est l'heure de se quitter, chacun lui dit adieu, les yeux parlent seuls. Derrière les ferrures entrelacées, la novice voit s'éloigner ses amis, mais elle les garde tous dans son coeur. Avec un ronflement à peine perceptible, la somptueuse voiture a démarré, emportant ses passagers. La petite soeur de son pas rapide a rejoint la chapelle.

Elle s'abime dans le Seigneur. Elle tend à Dieu cette poignée d'amis encore bien snobs et païens dans leur tenue, mais déjà touchés par la grâce. Elle espère tout du Ciel pour eux, car ils lui sont confiés. Elle comprend maintenant sa fatigue puisqu'elle les porte tous. Le Christ les lui a donnés. Elle veut qu'aucun d'eux ne soit perdu. Elle est sûre désormais de sa tâche, sûre de sa mission. Elle accepte de souffrir, d'être écrasée. Elle sera peut-être toujours accablée puisque c'est une porteuse d'âmes.

(Ecclesia)

La question des persécutions à l'ONU

Washington. (CCC) — Le sénateur Machrowicz a attiré l'attention du Sénat des Etats-Unis, sur le fait de la persécution religieuse en Ukraine; il a dit, entre autres, que malgré les protestations du Gouvernement des Etats-Unis, ces persécutions ne cessent pas, et rien n'indique que les communistes prennent garde aux protestations.

Il a demandé ensuite que le représentant des Etats-Unis auprès des Nations Unies soulève la question des persécutions religieuses dans les pays situés derrière le Rideau de fer.

Dîner en l'honneur du cardinal Léger à Windsor

Windsor, Ont. (CCC) — A l'occasion de la première visite de Son Em. le cardinal Paul-Emile Léger dans le diocèse de London, Ont., un dîner aura lieu en son honneur à Windsor, le soir du 2 mai.

Le cardinal-archevêque de Montréal présidera la traditionnelle procession mariale du 1er mai, que l'on appelle "May Day Parade", dans les rues de Windsor.

Son Exc. Mgr John C. Cody, évêque de London, a nommé un comité chargé d'organiser ce dîner.

Honneurs au Premier Ministre du Portugal

Lisbonne. — Mgr Harold V. Coogan de Plainfield, N.J., fondateur et directeur international de l'Armée bleue de Notre-Dame de Fatima, a présenté la seconde récompense annuelle au Premier Ministre du Portugal, Antonio de Oliveira Salazar, à sa résidence privée de Sao Joao de Estoril. Etaient présents à cette cérémonie M. John Haffert, commandeur de la "Blue Army" aux Etats-Unis et M. Lawrence Harvey, un des directeurs. La récompense, une statuette d'ivoire de Notre-Dame de Fatima sur base dorée, est offerte en reconnaissance "de services marqués pour la victoire sur le communisme et pour la paix dans le monde." Le premier à recevoir cette récompense fut le chancelier d'Allemagne, M. Conrad Adenauer. L'assemblée nationale de l'Armée bleue de Newark, N.J., en mai dernier, décida de présenter la récompense au Premier Ministre Salazar en reconnaissance de sa façon "d'opposer au communisme athée sa foi simple, à sa tyrannie son humilité et sa patience et d'envisager la crise mondiale avec fermeté et espoir". L'Armée bleue fut instituée en 1947 pour "combattre l'armée rouge du communisme par la prière et la pénitence". Après avoir débuté comme une activité paroissiale, elle compte maintenant 5,000,000 de membres dans trente-trois contrées.

Solution du problème de la page 3

T	H	E	R	M	O	G	E	N	E	S
A	I	S	E	■	R	A	T	I	N	E
C	E	S	A	L	P	I	N	E	■	N
A	R	E	■	A	A	■	A	R	M	E
M	■	■	A	S	I	E	■	■	I	■
A	R	T	■	S	L	O	O	P	■	B
Q	U	O	A	I	L	L	E	R	■	R
U	■	P	O	S	E	E	■	E	T	A
E	■	E	R	■	U	■	A	S	E	S
■	R	■	T	O	R	T	I	L	L	E
R	E	V	E	R	■	A	L	E	■	R



Mme Playe, professeur de français, Mlle Yvonne Gahagan, M. et Mme Harry Gahagan

Magnifique exemple de fidélité française

N.D.L.R. — Nous sommes très heureux de publier l'intéressante lettre que nous a adressée Madame Cyr-Gahagan, ainsi que la photographie qui l'accompagnait. Nos lecteurs seront sans doute intéressés d'avoir des nouvelles de cette ancienne de nos régions. Ils admireront surtout le magnifique exemple que cette Dame nous donne de fidélité française.

* * *

9544 Elmwood St.
Munster, Indiana.

Monsieur le Rédacteur.

Depuis le jour où nous avons lu votre article dans "La Survivance": "Enseigner à nos enfants à parler français", nous avons pris la chose au sérieux.

Tous les membres de ma famille se sont enrégistrés au Cours d'Extension de l'Université d'Indiana, ici à Chicago et nous étudions le français, sous les soins de Margaret Playe, Ph.D.

Le Docteur Burns, directeur de l'Université, a été tellement fier de notre initiative qu'il a fait prendre la photographie que je vous envoie et il nous a décorné le titre de "la famille française". Il a fait publier cete photographie dans le journal de l'Université.

Ma famille se compose de Harry, mon mari. Il a déjà étudié le français dans un High School du Canada. Il est de descendance irlandaise et est né aux Etats-Unis. Yvonne, notre fille, est sance du français m'a grandement aidé, au "Bishop Noll High School' à Hammond. Elle étudie le français depuis 2 ans. Je puis ajouter que son plus ardent désir est de parler français et d'aller vivre au Canada.

Tant qu'à moi, je suis Alvine Cyr; je suis née à Edmonton et je me glorifie d'avoir eu le Docteur Blais pour présider à ma naissance.

Après avoir étudié à la Haute-école Sainte-Marie, j'ai fait mon cours de garde-malade à l'Hôpital Général. Puis, je me suis engagée au Ministère de la Santé Publique, comme garde-malade de District. Les principaux endroits où j'ai pratiqué ma profession sont: Plamondon, Notikewin, North-Star, Tangente, Eaglesham, Watino et Hines Creek. Inutile de dire que ma connaissance du français m'ont grandement aidée dans ces différents endroits. "La Survivance" a souvent publié des comptes rendus de mes activités et de mon travail, que j'ai poursuivi jusqu'au 24 juin 1937, alors que je me suis mariée.

Je dois ajouter que nous aimons tous votre journal. Grâce à lui, je reçois des nouvelles fraiches de tous ces gens que j'ai connus autrefois, tous de braves gens. J'éprouve toujours une certaine émotion en apprenant que tel ou tel bébé que j'ai mis au monde, se marie prochainement ou s'est marié dernièrement...

En plus d'étudier le français, j'ai un grand nombre de passe-temps. Je cherche par ce moyen à me distraire, car je n'ai jamais pu m'habituer à vivre loin de ma véritable ville "EDMONTON".

Adieu et bonne nuit!

Je suis

Alvine Cyr Gahagan.

Le cercle LeClainche de l'AEBA a tenu son assemblée mensuelle à Brosseau

Le deuxième assemblée du cercle local LeClainche de l'AEBA eut lieu à Brosseau samedi le 17 mars, et malgré la pauvre condition des chemins, 22 professeurs assistaient, venus de St-Paul Brosseau, Mallaig, Lafond...

Notre président, M. Sylvain Lefebvre appela la réunion à l'ordre en demandant à M. l'abbé Bouchard, curé de Brosseau, de réciter la prière. Une courte revue des minutes de la première réunion suivit, avec briève discussion du nom du cercle.

M. l'abbé Bouchard, remplaçant M. l'abbé Lemelin qui devait ouvrir l'étude de l'encyclique sur l'éducation, commença, comme hôte de notre deuxième réunion, par nous donner un bref résumé historique du district de Brosseau; comme limite paroissiale du diocèse de St-Paul; comme poste du R. P. Albert Lacombe, o.m.i., un des premiers missionnaires C.-F. Albertain parmi les Indiens de ces parties de l'Ouest; comme source des premiers pionniers de Saint-Paul, avec 70 familles en 1867, dont il en demeure une quinzaine, et l'effort du renouveau tenté à Brosseau, par exemple, avec l'école neuve catholique ouverte l'an passé.

Terminant sa bienvenue comme curé de Brosseau il commença le discours propre sur l'encyclique de S.S. Pie XII sur l'éducation chrétienne de la jeunesse. A ce moment M. Lefebvre fit distribuer parmi les membres présents des copies de l'encyclique (25 sous) et dont il reste d'autres copies pour les autresmembres qui en voudraient pour approfondir l'étude que notre cercle va continuer.

M. l'abbé Bouchard, qui est un ancien professeur de cinq ans, et ayant fait des études classiques en philosophie, nous tint longuement intéressés à sa profonde synthèse sur l'encyclique. Si nous tenons compte de l'intérêt porté sur les grandes lignes de l'étude de cette encyclique nous croyons à un plus grand intérêt sur les détails de cette étude qui devra animer les instituteurs bilingues à l'avenir.

Notre conférencier nous exposa les différentes conceptions de l'éducation et nous signala la primauté de la conception chrétienne par le raisonnement de la composition complète de l'homme et de sa fin. Il toucha sur les conceptions social, naturaliste et libéral de l'éducation et leurs faiblesses.

Brièvement on discuta le discours et l'abbé Bouchard proposa que des questions vivantes soient préparées d'avance, étudiées, et discutées en groupes, le tout guidé par des personnes capables.

Le festival fut mentionné pour être tenu probablement le 21 mai. La réunion se termina par la proposition pour la prochaine assemblée le 28 avril dernier samedi du mois, à Lafond.

Un délicieux goûter servi par nos bonnes hôtesses de Brosseau, fut apprécié par tous. Un mercie sincère leur revient de la part du Cercle LeClainche.

Carmel Despins, sec.

N.B. — Réunion de l'exécutif H.S.A. de St-Paul, mercredi le 11 avril, 8h. p.m. à l'office-bibliothèque de l'école.

FALHER

Il nous fait plaisir de venir par la voix de "La Survivance" souhaiter la plus cordiale bienvenue au R.P. Majorique Lavigne, o.m.i., nouveau provincial des Oblats du Vicariat de Grouard, remplaçant le Père Boucher, o.m.i. Nous espérons, Père Lavigne que votre séjour parmi nous sera des plus heureux.

Nous avons aussi parmi nous M. Eugène Trottier, propagandiste pour l'ACFA. Nous souhaitons qu'il recevra un chaleureux accueil et tout le secours nécessaire pour la formation du cercle local à Falher.

M. et Mme Paul Soulodre avaient aussi dernièrement la visite de Mme A. Sabourin de St-Boniface, Man. Mme Sabourin est la mère de Mme Soulodre.

M. Charles L'Heureux de Batiscan, Québec, rendait visite à son frère Ernest, gravement malade à l'hôpital de la Providence, High Prairie.

Naissances

M. et Mme Paul Soulodre (Rita Sabourin) est née une fille.

M. et Mme Ferdinand Lévesque (Germaine Lemire), un garçon.

M. et Mme Guy Roy (Judith Durand) une fille.

Félicitations à M. Gilbert Chalifoux pour la belle majorité remportée lors des élections pour la ville qui ont eu lieu lundi le 19 mars. Gilbert est le fils de M. et Mme Lionel Chalifoux, il est marié depuis 1939 à Pauline Babineau et père de cinq enfants: 3 filles et 2 garçons. Quoique très jeune Gilbert nous sommes certains qu'il remplira à perfection sa fonction de maire, étant à Falher depuis son très jeune âge. Il a fait ses études à l'école consolidée de Falher, il connaît à fond les coutumes de sa place. — Félicitations Gilbert et grand succès dans cette nomination.

Les négociations sur le blé suspendues

Genève. — La conférence de 60 pays importateurs et exportateurs de blé ajournée au 16 avril, sans parvenir à mettre en vigueur une nouvelle entente sur le contrôle dun marché mondial du blé.

On croit qu'il a été décidé d'interrompre les négociations afin de permettre aux délégués de consulter leur gouvernement respectif.

Bien que les délégués aient promis de garder le secret en ce qui concerne les pourparlers, on croit que le principal sujet de désaccord est le prix maximum et minimum du blé.

Un compromis a été accepté par les pays importateurs, mais il a été refusé par le Canada. D'autres pays se sont joints plus tard a uCanada et ont refusé l'offre.

La conférence a failli échouer dès l'ouverture, le 20 février dernier. La Grande-Bretagne avait annoncé, dès le premier jour, qu'elle n'adhérerait pas au nouvel accord proposé, parce qu'on ne prévoyait pas de remède pour disposer des présents surplus mondiaux de blé.

A Ottawa, le ministre du Commerce, le très hon. C. D. Howe, a nié que le Canada insiste pour que le prix maximum fixé par le nouvel accord international du blé soit de $2.05 le boisseau. En réponse à des questions de députés de l'opposition, M. Howe a déclaré que les informations publiées à ce sujet sont erronées, mais il n'a toutefois donné aucune précision.

BONNYVILLE

La Semaine sainte fut tempêtueuse comme d'ordinaire, mais quel bel esprit de foi ramenait toute l aparoisse à chaque exercice. La belle messe en musique au jour de Pâques fut fort bien réussi et fit le délice de tous. Le célébrant était le R.P. Antoine Kéroack, notre vicaire qui nous quittera bientôt pour Maillardville. Il sera remplacé ici par le R.P. Larose, bien connu ici. Nous souhaitons bonne chance au Père Kéroack et la plus grande bienvenue au Père Larose.

La neige recouvre encore tout le pays et nous attendons pas mal d'eau d'ici quelques jours.

Tous les étudiants étaient en visite chez leurs parents.

—Il faut avoir le courage de ce que l'on est, avant d'avoir le courage de ce que l'on veut être.

P. Monier

Calendrier des "Cana Conferences" à Edmonton

PAROISSES	ENDROIT DE LA CONFERENCE
Dimanche et lundi, les 8 et 9 avril	
St-Agnès, St-Antoine Coeur Immaculé	SALLE ST-AGNES 62 ave et 109 rue
Mardi et mercredi, les 10 et 11 avril	
Ste-Anne et St. John	SALLE SAINTE-ANNE 153 rue et 102 ave
Dimanche et lundi, les 15 et 16 avril	
St. Andrew, St. Pius, St-Edmond	SALLE ST. ANDREW 111 ave et route St-Albert
Mardi et mercredi, les 17 et 18 avril	
St-Joseph, SacréCoeur, St-Joachim, Immaculée-Conception	ST. JOSEPH'S HIGH SCHOOL 109 rue et 109 avenue
Dimanche et lundi, les 22 et 23 avril	
St-Patrick, St-Alphonse Holy Rosary, Lithuanians	SALLE ST-PATRICK 118 ave et 96 rue
Mardi et mercredi, les 24 et 25 avril	
St. Clare, St. Francis St. Mary	ECOLE ST. CLARE 64 rue et 118 ave

Tous les couples mariés, jeunes ou vieux, catholiques ou protestants, sont cordialement invités.

TOUTES CES CONFERENCES COMMENCENT A 8H. P.M.